

ÉDUCATION PAS D'ACCORDS ENTRE BENGHABRIT ET LES SYNDICATS L'option de la grève inévitable ?

Page 4.



AZZEDINE MIHOUBI

«Il y a un projet de création d'un orchestre symphonique amazigh»

Page 11.

CHU DE TIZI-OUZOU «SURRÉNALECTOMIE GAUCHE COELIOSCOPIQUE» **UNE PREMIÈRE AU SERVICE DE CHIRURGIE GÉNÉRALE**

Le service de chirurgie générale du CHU Nedir Mohamed de Tizi-Ouzou vient de réussir une première «Surrénalectomie gauche coelioscopique», un act pointu qui soulage le patient sans ouvrir et permet une remise sur pieds dans les 48 heures qui suivent.

Page 4.

AÏT R'ZINE

La station de traitement de Tichy Haf bloquée

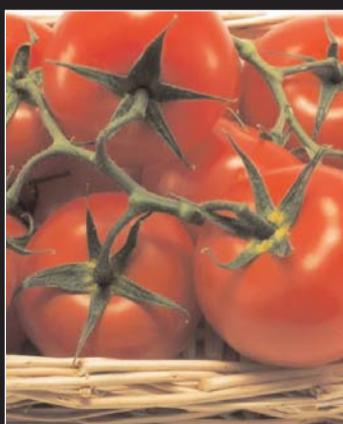
Page 4.

BÉJAÏA BILAN DE 2018 DE LA SÛRETÉ DE WILAYA

La cybercriminalité en hausse

Page 3.

BOUIRA PRODUCTION DE TOMATE INDUSTRIELLE



La filière à la recherche d'investisseurs

Page 2.

JS KABYLIE SANCTIONNÉ, LE JOUEUR PREND SON CABAS ET BOUDE L'ÉQUIPE
Benyoucef risque gros

Page 24.





Max: 16
Min : 05



Max : 16
Min : 02



Max : 18
Min : 02



Max : 16
Min : 03

MO BÉJAÏA Le départ pour Blida décalé à aujourd'hui

ALAIN MICHEL, ACT II, ÇA TOURNE !

Le nouvel entraîneur du MOB, Alain Michel, qui a signé avant-hier un contrat qui court jusqu'à la fin de saison, a entamé officiellement son travail hier matin lors de la séance d'entraînement qu'il a assurée au stade de l'*Unité maghrébine* de Béjaïa.

C'était en présence de la majorité des joueurs, excepté Bouheniche qui est toujours convalescent, et son staff composé de Maroc comme entraîneur adjoint, Salim Zaabar préparateur physique, ainsi que Tifour entraîneur des gardiens. Le technicien français a entamé l'entraînement avec un long discours adressé aux joueurs, où il leur a expliqué la situation du club et les remèdes à suivre pour sortir du fond du puits dans lequel il se trouve. Concernant l'effectif, Dehar, Semahi et Ouali ont intégré le groupe hier en s'entraînant le



plus normalement du monde, alors que Bouledieb et le jeune Guendouz ont été pris en charge en marge du groupe par le kiné du club, Riad Oukaci. Signalons que la délégation béjaouie prendra la route de Blida aujourd'hui pour un stage d'une semaine et qui s'achèvera le vendredi 1er mars, pour prendre l'avion sur Bechar afin d'affronter le lendemain la JSS pour le compte de la 23e journée de la Ligue 1 Mobilis.

Le stage durera une semaine

Initialement programmé pour cinq jours, le stage bloqué de

Blida sera prolongé jusqu'au vendredi d'après suite à la modification du plan de travail tracé par le staff technique, en collaboration avec la direction. Ce regroupement sera une occasion pour Alain Michel de peaufiner la préparation et de préparer ses joueurs à cette difficile partie qui attend le MOB, où chaque point récolté aura son pesant d'or à la fin du championnat. Le technicien français ne veut rien laisser au hasard et souhaite réussir son retour à la maison MOB qu'il a quittée au mois de novembre dernier après seulement sept journées du championnat.

Z. H.

JS KABYLIE Sanctionné, le joueur prend son cabas et boude l'équipe

Benyoucef risque gros

en présence de Rebrab

Rien ne va plus entre le milieu de terrain, Lyes Benyoucef, et la direction de la JSK. Traduit avant-hier devant le conseil de discipline pour les vidéos qu'il publie sur les réseaux sociaux, Benyoucef a écopé d'une double sanction. En plus d'une lourde amende qu'il doit payer, le joueur n'a pas été autorisé à prendre part au stage de Tizirt. Le coach a, par ailleurs, intimé au joueur de s'entraîner avec l'équipe réserve jusqu'à nouvel ordre. Et si le joueur a accepté la sanction financière, il catégoriquement refusé de jouer avec l'équipe réserve et se trouve actuellement à Alger.

Pose de la première pierre du centre de formation dimanche

La cérémonie de la pose de la première pierre du centre de formation de la JSK est prévue dimanche à partir de 10h, à Oued Aissi. L'homme d'affaires et patron de Cevital, qui finance le projet, sera présent à la cérémonie. Ce centre de formation est l'un des grands projets que veut réaliser le président Mellal et ses collaborateurs pour le club kabyle. Ce dernier a confirmé, vendredi dernier, à la radio, la présence de Rebrab. «Rebrab sera à Tizi Ouzou cette semaine pour assister au lancement du chantier de réalisation du centre de formation de la JSK», a-t-il déclaré. Mellal affirme sa volonté de concrétiser son projet sportif pour le club, basé sur la formation,

en tenant à réaliser ce centre de formation, une académie et un centre commercial, entre autres. Convaincu que la formation est la meilleure option, Mellal veut réaliser ce projet pour les toutes prochaines années. Et le chairman kabyle, qui a réussi à assurer plusieurs sponsors au club, comme Ooredoo, Eniem, Soummam et Cevital, est bien parti pour concrétiser ses différents projets. Et le fait que Rebrab ait accepté de financer le centre, donne à celui-ci toutes les chances d'être réalisé dans les plus brefs délais. Un projet qui permettra à la JSK de former les jeunes talents qui seront le réservoir de l'équipe fanion dans les prochaines années.

M. L.

FOOTBALL (1/4 de finale de la Coupe d'Algérie)

Le NAHD élimine le CR Belouizdad

Le NA Hussein-Dey a battu le CR Belouizdad sur le score de 1 à 0 (mi-temps : 1 - 0), en quart de finale (aller) de la Coupe d'Algérie de football, disputé mardi au stade du 5-juillet 1962 (Alger). L'unique but de la rencontre a été inscrit par Khacef (37') pour le NAHD. C'est une précieuse victoire pour le NAHD, leader du groupe D de la phase de poules de la Coupe de la Confédération africaine, qui enchaîne donc avec une victoire en Dame Coupe, après avoir éliminé le MC Alger en 1/8 de finale (1 - 0). Le match retour aura lieu le 28 mars au stade du 5-juillet 1962 (Alger). Un peu plus tôt, l'USM Annaba a dominé l'ES Sétif sur le score de 2 à 0 grâce à des réalisations de Sahbi (18') et Rebiai (58', sp). Le match retour aura lieu le 27 février au stade 8-Mai-1945 à Sétif. Les quarts de finale (aller) de la Coupe d'Algérie reprendront samedi prochain avec au programme le match entre la JSM Béjaïa et le Paradou AC, alors que le choc CS Constantine - MC Oran a été décalé au 12 mars.

La JSM Béjaïa souhaite jouer le PAC demain

Le club phare de la Soummam sera au rendez-vous, l'espace de trois jours seulement, avec deux rencontres extrêmement capitales pour la suite de son parcours en championnat et en coupe. Il s'agit du match aller des quarts de finale de Dame coupe, prévu après-demain (samedi 23 février) au stade de l'UMA contre le Paradou AC et du match avancé de la 23e journée de la ligue 2 contre l'ASO Chlef qui est programmé pour le mardi 26 du même mois au même lieu. Sur ce, la direction de Houassi n'est pas restée les bras croisés, dès lors qu'elle a introduit avant-hier un recours auprès des instances concernées dans l'espoir d'avancer le rendez-vous du Paradou à demain, vendredi, et de décaler celui de l'ASO au mercredi 27 février. Cela dit, même les inconditionnels du club se sont comme déchainés à travers leurs commentaires après l'annonce de cette décision qu'ils jugent injuste à plus d'un titre à l'égard de leur équipe, soupçonnant dans ce cas de figure des velléités d'avantage l'ASO (3e, 37 points). Autrement dit, la bande à Samir Zaoui misera beaucoup sur ce choc contre la JSMB (7e, 33 points) pour conforter ses chances d'accès et écarter éventuellement un potentiel concurrent pour le podium, et ce à huit journées seulement du baisser de rideau sur le présent exercice. Par ailleurs, les partenaires de Fouad Ghanem poursuivent sereinement leur préparation pour le rendez-vous de ce week-end face à la formation algéroise avec pour objectif, celui de tout faire pour s'assurer une bonne marge de sécurité avant la manche retour prévue le 9 mars prochain au stade de Bologhine. De son côté, le coach en chef, Moes Bouakaz, espère récupérer d'ici là quelques éléments importants dans son échiquier, à savoir le buteur Hicham Mokhtar et le portier Yahia Mecrèche, pour renforcer les chances de succès de son équipe face aux redoutables PA Cistes.

B Ouari

BOUIRA Production de tomate industrielle

La filière de la tomate industrielle détient des atouts considérables dans la wilaya de Bouira, mais elle n'attire pas grand monde parmi les agriculteurs.

Mise sous le thème de l'essor de la tomate industrielle, la journée d'information et de vulgarisation organisée récemment par la Chambre de l'agriculture de la wilaya a drainé plusieurs dizaines d'agriculteurs. Une filière pour laquelle les opportunités existent mais demeurent encore inexploitées de l'avis de M. Zenouche, secrétaire général de la Chambre de l'agriculture de la wilaya. C'est ainsi que Mme Lamara, de l'Institut technique des cultures maraîchères industrielles (ITCMI), s'est attelée à démontrer les différentes techniques de la production de la tomate industrielle devant les présents, agriculteurs et industriels. L'oratrice a, d'emblée, fait un tableau exhaustif de la situation du secteur en mettant en exergue qu'en Algérie, la culture de la tomate industrielle constitue l'espèce la plus importante parmi celles cultivées comme le tabac, l'arachide et autre. Selon les statistiques affichées, la tomate représente une superficie de 12.173 hectares, soit 57,36% par rapport à la superficie globale réservée aux cultures industrielles. Sa production est de 3.822.731 quintaux équivalent à 95,57% de la production totale des cultures industrielles et représente, de fait, un intérêt indéniable pour l'économie nationale agricole. Pour l'experte de l'ITCMI, les variétés de tomates les plus cultivées en Algérie sont les variétés fixes avec la Rio Grande, Elgon, Castlong, Heintz 1350, Sabra, Pico de Aneto, Giaron... Il existe également les variétés hybrides, telles Aicha, Fehla, Baguira, Nun 6108, Issma, Bopcat, Zine 40, Jocker, Lesto, Fafety, Zigola, Zenith, Syhen, Chebli, Sabra, Storm... Pour les variétés à maturité groupée, les plus fréquentes sont les Albatros, Baraka, Ercola, Perfect Peel, Talent... Les zones de production sont l'Est du pays avec les wilayas d'Annaba, El Tarf, Skikda, Jijel, Guelma, au centre avec Boumerdès, Tipaza, Blida, Ain Defla et Chlef, alors qu'à l'ouest, ce sont les wilayas de Relizane, Mostaganem, Sidi Bel Abbes et Ain Temouchent. La récolte de tomates peut faire l'objet de trois à quatre cueillettes échelonnées sur un à deux mois et les fruits cueillis doivent être manipulés avec soin afin d'éviter leur blessure. Le rendement varie entre 40 et 120 tonnes à l'hectare selon la qualité de l'entretien consacré à la culture et selon les conditions climatiques. Le vent chaud tel le chergui hâte la maturation et réduit fortement la fermeté des fruits, ce qui diminue énormément les chances de réussite de la récolte. Lorsque le vent chaud souffle de manière forte et prolongée, aucun fruit ne peut être cueilli et le rende-



ment est alors nul malgré la charge de la plante en fruits», expliquera Mme Lamara. Pour M. Zenouche, secrétaire général de la chambre d'agriculture de la wilaya de Bouira, il s'agit là de la première séance de ce genre et la technique du travail du sol pour améliorer le niveau de production est essentielle pour la réussite de ce challenge : «À l'issue de cette journée, nous devons aboutir à la signature d'une convention avec les conserveries et unités de transformation de la tomate représentées par les industriels, pour permettre aux agriculteurs de se pencher sur cette filière afin de se reconvertis dans la production de la tomate industrielle. Cela ne manquera pas d'avoir des répercussions sur la création d'emploi au profit des jeunes. Espérons que cette activité suscite l'engouement auprès de nos agriculteurs. Il faut savoir que la superficie actuelle dédiée à la tomate de consommation à travers la wilaya de Bouira se situe entre 50 et 100 hectares, concentrés essentiellement du côté nord vers Kadiria, Lakhdaria, avec un petit transfert du côté d'Ahnif, Bechloul et El-Adjiba mais cela reste des petites superficies. Toutefois, avec les propositions des industriels, on espère augmenter les surfaces car les périmètres irrigués d'El Asnam et Ain Bessem font presque exclusivement de la pomme de terre», estime M. Zenouche. Pour

Abdelhamid Ouchrif, propriétaire de quatre unités de transformation de la tomate et de tous les fruits de saison, il est impératif que la wilaya de Bouira rejoigne les régions agricoles spécialisées dans la production de tomates industrielles. «Avec les 15 années d'expérience que j'ai acquises dans le domaine, je crois savoir que la wilaya de Bouira, avec ses terres et son climat, se prête favorablement à la culture de la tomate industrielle et aujourd'hui, nous venons expliquer nos motivations afin de voir les agriculteurs de cette région adhérer à cette démarche. À travers l'expérience acquise à Adrar, cela m'a permis de développer

d'autres régions en créant des pôles dans d'autres wilayas. Il faut savoir qu'au lendemain de l'Indépendance, seules les wilayas d'Annaba, Skikda, Guelma et El Tarf étaient connues dans la production de tomates industrielles. Actuellement, nous sommes en train de redessiner la carte de production de tomate avec le pôle qui est né au niveau d'Adrar, au sud, ainsi que le pôle de Naâma que nous sommes en train de développer. Aujourd'hui, nous sommes à Bouira car ses terres fertiles se prêtent parfaitement pour l'exploitation de la tomate industrielle. J'espère que dorénavant, beaucoup d'agriculteurs vont nous rejoindre en bénéficiant de notre expérience et de notre appui pour que la réussite soit totale à Bouira. Nous avons une usine de transformation à Sétif et le transport n'est pas un problème car nos usines dans le grand sud font parvenir des tomates sur des distances de plus de 1 000 kilomètres d'Aïn Sefra, dans la wilaya de Naâma, jusqu'à Reggane à Adrar et nous œuvrons pour le développement de la filière et voulons sa réussite c'est ça le plus important», se félicite M. Ouchrif.

Atouts, faiblesses et perspectives du secteur

Selon Mme Lamara de l'Institut technique des cultures maraîchères industrielles, au rang des atouts, la région bénéficie de conditions favorables. Son climat et son sol sont propices à la culture de la tomate industrielle et donc à son intensification. «Avec les plaines fertiles de la wilaya de Bouira, l'accroissement de la production devrait être rapide et meilleur, en plus de ce milieu favorable, la filière de la tomate industrielle dispose d'un bon encadrement avec les différents instituts agricoles, la Chambre d'agriculture de la wilaya ainsi que la direction des services agricoles». Toutefois, pour le cadre de l'ITCMI, il existe des

ensemble de modalités qui sont mentionnés dans le contrat proposé. Les agriculteurs se sont également interrogés si les transformateurs pouvaient les accompagner dès le départ avec des aides quelconques, aussi bien pour l'acquisition des plants de tomates, de produits phytosanitaires et avance financière pour préparer leurs cultures. À ce sujet, M. Ouchrif répondra par la négative : «Nous allons entamer un travail d'essai cette année avec les agriculteurs de la wilaya de Bouira, ensuite nous verrons comment nous pouvons vous apporter de l'aide concrète pour les prochaines années. Mais avant, il faut montrer vos compétences et votre bonne volonté. Sachez que nos usines de transformation acceptent tous les calibres de tomates, la seule exigence que nous avons et qu'elles soient mûres et saines, sinon pour le calibre, nous ne sommes pas exigeants comme le sont les marchands de gros ou les clients sur les marchés étant donné que le produit est destiné à la transformation», expliquera M. Ouchrif. Ce dernier soulignera, par ailleurs, que les dernières mesures prises par le gouvernement sont salutaires, en taxant fortement l'importation du double et du triple concentré de tomate. Un décret fixant à 200% la taxe douanière visant l'importation de ce dérivé de tomate en provenance généralement de Chine. De ce fait, cela renseigne sur la volonté des pouvoirs publics d'encourager la production nationale pour les besoins de l'Algérie mais également dans l'optique d'exporter le concentré de tomate algérien vers les marchés européens et africains. D'ailleurs et selon un intervenant, il serait possible actuellement de produire près de 1 500 quintaux de tomates à l'hectare à condition de respecter l'itinéraire technique ainsi qu'en adoptant une certaine variété de tomates ayant un rendement maximum et s'acclimatant parfaitement à la région. Le représentant de la filière de l'interprofessionnel devra, d'ici quelques jours, remettre aux transformateurs de tomates les noms des agriculteurs de la wilaya de Bouira qui se lanceront pour la première fois cette année dans la production de la tomate industrielle. Une filière décrite comme étant extrêmement prometteuse. À noter que, selon les responsables de cette rencontre, la promotion de la production et de l'exportation du double concentré et du triple concentré est un vœu des services du ministère de l'Agriculture, du Développement rural et de la Pêche qui s'attèle à la mise en place des mécanismes techniques nécessaires pour un meilleur rendement, ainsi que la réunion des conditions adéquates sur le plan organisationnel afin d'améliorer la performance des différents intervenants dans la promotion de cette filière.

Hafidh Bessaoudi

TIZI-OUZOU Débat et sensibilisation autour du phénomène des «Haraga»

Lémigration clandestine (La Harga) est un phénomène qui prend de l'ampleur à travers le territoire national.

119 corps ont été repêchés et 96 personnes sont toujours portées disparues, suite à des tentatives d'émigration clandestine enregistrées en 2018.

Si les raisons du phénomène sont multiples, le résultat est le même : des dizaines de jeunes Algériens périssent au large de la Méditerranée en tentant de rallier l'autre rive. Le phénomène a fini par attirer l'attention des autorités et de la société civile. En effet, plusieurs rencontres ont été initiées pour tenter d'expliquer le phénomène, sensibiliser et comprendre le pourquoi du comment. L'on citera, entre autres, le Forum national organisé par le ministère de l'Intérieur sur le sujet. Si les premiers intéressés par l'émigration clandestine est absent de ces rencontres, constatent les observateurs, «ces initiatives, qui tendent à sensibiliser sur le danger qui guette la jeunesse algérienne et à mettre le doigt sur ce qui pourrait être l'origine du

119 corps repêchés et 96 portés disparus



mal, sont louables». La wilaya de Tizi-Ouzou, jusque-là épargnée par ce phénomène, a été secouée par un drame enregistré à Tizirt, le mois de décembre dernier. Trois jeunes ont perdu la vie et cinq autres ont été sauvés in extremis, lors d'une tentative de traversée de la Méditerranée. La Harga est un problème national et tout le monde est concerné. C'est dans ce sens que «Femme active», une association de wilaya à caractère social, a organisé une journée de sensibilisation, hier, sous le thème «Ensemble pour faire face à l'immigration clandestine qui guette l'avenir de nos enfants, car la lutte contre le fléau est une affaire de tous». La présidente de l'association, Mme El Hachemi Djouher, a violemment chargé les politiques

et la société civile. «Le discours pessimiste tenu au quotidien par les différents acteurs politiques contribue au désespoir des jeunes et les pousse à détester le pays», a-t-elle accusé. Elle déplorera «le manque de motivation, d'implication et d'engagement de la société civile et des associations dans le processus de sensibilisation des jeunes». Les discours qui «sèment le désespoir, le manque de confiance en soi et en son pays» sont des paramètres qui, selon la présidente de l'association, accentue le phénomène. L'intervenant dénonce des «réseaux qui vendent un rêve farfelu aux jeunes Algériens». Mme El Hachemi qualifiera la Harga de «suicide programmé», précisant que «70% des cas finissent par un drame».

Elle exhorte les politiques à «laisser les jeunes en dehors des calculs opportunistes et des manipulations politiciennes étroites». Elle a plaidé pour «un retour à la source et une éducation plus saine dans les écoles et dans la cellule familiale». À l'égard des femmes, le message de l'intervenante est plutôt sévère, notamment les mamans auxquelles elle dit «imputer la responsabilité de ce phénomène, occupées qu'elles sont à faire les boutiques et à regarder les films, ne sachant pas ce que font leurs enfants!». Mme El Hachemi, en tentant de vendre son idée, s'est noyée dans un discours qui prétendait à confusion sur ce qui serait, selon elle, la notion de liberté, versant même dans ce qui pourrait être interprété comme des jugements de valeurs. Comme recommandation, elle a plaidé pour un «réseau d'intervention» pour lutter contre ce phénomène. Intervenant à son tour, le chef de la brigade criminelle de Tizi-Ouzou, M. Allouache Mohamed, a expliqué que «la harta n'est pas très répandue dans la wilaya, vu que le littoral de la wilaya est assez loin des frontières côtières», faisant savoir que «plusieurs tentatives ont été mises en échec par les services concernés».

Kamela Haddoum.

BOUMERDÈS 250 affaires traitées par la police en 2018

De plus en plus de femmes impliquées

Dans le cadre de la lutte contre toutes les formes de criminalité, les services de police ont traité l'année dernière 3 250 affaires ayant impliqué 4 435 individus dont 280 femmes, 151 mineurs et 31 ressortissants étrangers. C'est ce qu'a indiqué Ali Badaoui, chef de sûreté de la wilaya de Boumerdès lors d'un point de presse en début de semaine. 599 prévenus ont été écroués, 447 ont bénéficié de citation directe à comparaître et 56 ont été placés sous contrôle judiciaire. En 2017, les mêmes services avaient traité 2 324 ayant mis en cause 3 171 individus dont 201 femmes, 127 mineurs (dont 5 fillettes) et 86 ressortissants de nationalités étrangères. 421 mis en cause ont été incarcérés, 305 ont bénéficié de citation directe à comparaître et 48 ont été mis sous contrôle judiciaire. Quant à la nature des délits, l'intervenant les détaillera comme suit : Les services de police ont traité durant l'année 2018, 453 affaires liées au délit d'atteinte à la chose publique ayant impliqué 850 individus dont 45 femmes, 15 mineurs et 26 ressortissants étrangers. 17 personnes ont été mises sous contrôle judiciaire, 85 mis ont bénéficié de la citation directe et 30 prévenus ont été libérés. L'année précédente, 346 affaires ont été traitées, pour des délits de port d'arme blanches prohibée et résidence illégale sur le territoire, entre autres. 1 364 affaires liées au délit d'atteinte aux personnes ont été traitées, mettant en cause 1 658 individus dont 143 femmes, 45 mineurs et 2 étrangers. 48 prévenus ont été écroués, 7 mis sous contrôle judiciaire, 90 ont bénéficié de la citation directe à comparaître et 19 personnes ont été libérées. Ali Badaoui indiquera qu'en 2017, 1 400 affaires ont été traitées, pour coups et blessures volontaires, humiliation, violation de domiciles, diffamation et menaces. Le chef de la sûreté de wilaya de Boumerdès fera savoir que 88 affaires liées à l'atteinte aux mœurs ont été

traitées par les services de police, impliquant 106 individus dont 9 femmes et 7 mineurs. 27 prévenus ont été écroués. En 2017, 69 affaires du même type ont été traitées, pour notamment viol, incitation de mineurs à la débauche, création de lieux de débauche et harcèlement sexuel.

Délit d'atteinte à l'économie nationale

En abordant le volet lié à l'atteinte à l'économie nationale, l'intervenant dira que les services de police ont traité 112 affaires ayant impliqué 178 individus dont 7 femmes, 2 mineurs et 2 ressortissants étrangers. 20 prévenus ont été incarcérés, 20 mis sous contrôle judiciaire et 5 ont bénéficié de la citation directe à comparaître. En 2017, 65 affaires du même type ont été traitées par les mêmes services, dont le délit de faux et usage de faux, abus de confiance, escroquerie, abus de pouvoirs et délit d'émission de chèques sans provisions.

Infractions en matière de drogue

Concernant les affaires relatives aux infractions en matière de drogue, les services de police de la wilaya de Boumerdès ont saisi 32,72 kilogrammes de drogue de type résine de cannabis, 3 977 comprimés psychotropes et ont mis la main sur 466 individus dont 5 femmes et 2 mineurs. 212 prévenus ont été écroués. En 2017, 225 affaires liées aux infractions en matière de drogue ont été traitées. 6,198 kg de résine de cannabis et 8 336 comprimés psychotropes ont été saisis. 858 affaires liées à l'atteinte contre les biens ont été traitées, impliquant 1 099 individus dont 66 femmes et 78 mineurs. 175 mis en cause ont été incarcérés et

12 autres ont été mis sous contrôle judiciaire. En 2017, les services de police ont traité 762 affaires du même type, dont la destruction volontaire de biens d'autrui, vol et incendie volontaire. Concernant les infractions liées à la cybercriminalité, Ali Badaoui avancera le chiffre de 67 affaires traitées, ayant mis en cause 78 personnes dont 5 femmes, 2 mineurs et 1 ressortissant de nationalité étrangère. En 2017, le nombre d'affaires du même type fut de l'ordre de 34 seulement. Par ailleurs il indiquera que dans le cadre du renforcement de la coopération avec le corps de la Gendarmerie nationale dans la lutte contre la criminalité sous toutes ses formes, les services de police, ont, en coordination avec la Gendarmerie nationale effectué 29 opérations de contrôle ayant touché 783 individus et 501 véhicules.

Circulation routière : 4 145 permis de conduire retirés

Concernant les délits liés à la circulation routière, 203 accidents routiers ont été enregistrés, avec 226 blessés et 10 décès. Durant l'année 2017, le nombre d'accidents de la circulation était de 201, ayant causé 229 blessés et 10 décès. Selon l'intervenant, les retraits de permis de conduire furent au nombre de 4 145, soit 1 262 de moins par rapport à 2017. Les infractions routières enregistrées en 2018 furent au nombre de 2 563 et de 2 413 en 2017. Quant au nombre des véhicules mis en fourrière durant l'année 2018, il est de l'ordre de 82, soit 159 de moins par rapport à celui enregistré en 2017. Ali Badaoui, révèle en outre que le nombre d'amendes enregistrées au cours de l'année dernière est de l'ordre de 19 819, soit 692 de moins que celui enregistré en 2017. Le nombre de transgressions enregistrées via le radar est 1 057, soit 551 de moins que l'année précédente.

Hocine Amrouni

BÉJAÏA Sûreté de wilaya La cybercriminalité en hausse

Le chef de la Sûreté de wilaya de Béjaïa, Tahar Benazoug, a animé, dans la matinée d'hier au célibatorium de Sidi Ahmed, une conférence de presse sur les activités de son secteur durant l'année 2018 en matière de police judiciaire et de sécurité publique. Selon l'orateur, les statistiques des activités de la police judiciaire indiquent que concernant les atteintes aux biens durant l'année 2018, il a été enregistré 2 390 affaires contre 2 238 en 2017, soit une augmentation de 152 affaires et que le nombre de personnes impliquées était de 1 199 en 2018 contre 630 en 2017. Pour ce qui est des atteintes aux personnes et aux mœurs publiques, le chiffre n'est que de 2 165 en 2018, alors que celui de l'année 2017 est de 2 338, soit une baisse de 173. S'agissant des personnes impliquées, les chiffres sont en diminution de 785 cas puisqu'ils étaient de 1 980 en 2017 et seulement de 1 196 en 2018. Quant aux affaires économiques, leur nombre était de 122 en 2018 et de 153 en 2017, pendant que le nombre de personnes impliquées en 2018 est de 130 et 140 en 2017. Traitant des affaires relatives aux stupéfiants, le directeur de la sûreté de wilaya indique qu'en 2018, il y a eu 90 cas, alors qu'en 2017 leur nombre s'élevait à 104, soit une baisse de 14 affaires. Pour ce qui est du nombre de personnes impliquées, il était de 170 en 2017 et seulement de 153 personnes en 2018, soit une diminution de 17 personnes. Abordant les affaires de la cybercriminalité dans la wilaya, le conférencier indique qu'il y a eu 50 cas en 2018 contre 42 en 2017, l'augmentation est donc de 8 cas. Quant au nombre de personnes impliquées, il est de 40 en 2018 et de 32 en 2017, soit encore une diminution de 8 personnes. En ce qui concerne les suites judiciaires, l'intervenant note qu'en 2018, il y a eu 205 mandats de dépôt, 58 libertés provisoires, 72 citations directes, 13 cas de fuites et 54 cas de contrôles judiciaires. Comme il mentionne également qu'il y a eu 4 cas d'homicides en 2018 contre 3 en 2017. Durant l'année 2018, la police judiciaire a réussi à mettre fin aux agissements d'une association de malfaiteurs avec la récupération de 22 véhicules volés et présentation de 33 personnes devant les instances judiciaires compétentes. Elle a également démantelé une bande de malfaiteurs spécialisée dans le vol de camions de marque "Shakman" et arrêté et présenté neuf personnes devant les juridictions compétentes, comme elle a également mis hors d'état de nuire une bande de malfaiteurs spécialisée dans la fabrication et la commercialisation illicite des armes et des munitions en arrêtant deux personnes pour détention et port d'armes sans autorisation et en saisissant deux pistolets et deux fusils de chasse. Elle a aussi procédé à l'arrestation d'une bande de malfaiteurs, composée de 28 personnes, spécialisée dans le commerce illicite de stupéfiants, et à la saisie de 3,7 kilo de kif traité, de 16 téléphones portables, d'un véhicule de marque Renault et d'une somme d'argent. Concernant les activités de la sûreté de wilaya en matière de sécurité publique, 11 901 permis de conduire ont été retirés, 32 864 PV ont été dressés et 439 accidents corporels qui ont engendré 542 blessés et 20 décès ont été enregistrés en 2018, contre 531 blessés et 30 décès en 2017. Pour ce qui est des motocycles, le directeur de la sûreté de wilaya a indiqué que durant l'année 2018, 1 907 contraventions routières ont été dressées, 1 538 permis de conduire de motos ont été retirés, en plus de 203 accidents qui ont été enregistrés et qui ont engendré 211 blessés et 6 décès, contre 197 blessés de motos et également 6 décès en 2017. Répondant à une question sur les accidents de motos, le conférencier a regretté que malgré les nombreuses campagnes de sensibilisation entreprises, 95 % des conducteurs de motos ne portent pas de casque. B Mouhoub

Saharidj **Les villageois d'Ivelvaren protestent**

Accompagnés des sages du village, les membres de l'association d'Ivelvaren et plusieurs agriculteurs ont protesté devant la mairie de Saharidj (Bouira), hier matin. Par cette action, ils dénoncent «le retard mis dans la prise en charge des dégâts qu'on causés les intempéries sur les pistes agricoles». Les protestataires rencontrés devant la mairie de Saharidj affirment qu'aucune voie d'accès des hameaux Ivelvaren Oufela et Ivelvaren Bouada n'a été épargnée par les fortes pluies qui se sont abattues ces derniers mois et que les agriculteurs ne peuvent plus accéder à leurs parcelles de terrain. Ceci d'autant plus que cette période est propice à l'entretien du verger arboricole et des champs céréaliers, au greffage d'arbres et aux labours. Pour rappel, la quasi totalité des pistes agricoles de ces deux hameaux avaient bénéficié d'opérations d'aménagement et de revêtement en sable carrière. Des opérations exécutées sans les indispensables ouvrages d'évacuation des eaux pluviales, d'où les dégâts sur les accès, obstrués par d'importantes coulées de boue. Ces villageois affirment avoir frappé à toutes les portes, sollicitant l'intervention des responsables pour dégager les pistes afin de commencer les travaux de champ, en vain.

Nos interlocuteurs évoquent, par ailleurs, la ligne de distribution d'électricité réalisée à hauteur de 70 % depuis plus de dix ans, sans que l'opération ne soit menée à terme. Résultat : les câbles en torsadé ont été dérobés. L'adjoint maire, qui a reçu une délégation des protestataires, les a écoutés et a promis de transmettre leurs doléances à qui de droit.

Oulaid Soualah

BÉJAÏA Projet d'un hôtel en R+7 à Iheddaden **Des citoyens disent non !**

La cession d'un espace vert au quartier des 600 logements d'Iheddaden, dans la commune de Béjaïa, au profit d'un particulier pour y construire un établissement hôtelier en R+7 fait des vagues. Hier, des dizaines de citoyens ont tenu un rassemblement devant le siège de la wilaya de Béjaïa pour dire «non au bradage des espaces verts de la ville.» Prenant la parole sur les lieux de la manifestation, Karim Khima, président de l'association Ardh de Béjaïa, a plaidé pour «la préservation du patrimoine

faunique et floristique de la ville», tout en dénonçant la bétonisation des espaces verts. Une avancée du béton, a-t-il encore dénoncé, qui menacerait même le PNG. «Sur les hauteurs de Béjaïa, quelque 13 hectares relevant du PNG ont été cédés à un industriel au mépris des lois de la République, menaçant du coup la forêt de Gouraya», a-t-il soutenu, tout en exhortant les pouvoirs publics à donner la propriété à l'implantation d'équipements publics qui amélioreraient les conditions de vie des

habitants du quartier d'Iheddaden. Les manifestants, à travers leur action, invitent les autorités locales à assumer leurs responsabilités et à prendre les dispositions nécessaires afin de préserver les espaces verts de la ville. Pour rappel, l'espace vert des 600 logements de Béjaïa a été octroyé à un investisseur le 29 décembre dernier par la DUC. «Cet investisseur compte réaliser un hôtel de sept étages entre deux immeubles d'habitation», s'indigne-t-on. Les initiateurs du rassemblement d'hier estiment que

cet espace devrait servir d'assiette pour implanter un équipement d'utilité publique, tout en affichant leur détermination à s'opposer à la construction de cet hôtel. Dernièrement, à la faveur d'une rencontre avec des leaders associatifs, le wali de Béjaïa aurait promis de prendre en charge la requête des citoyens qui s'opposent à la cession de l'espace vert du quartier des 600 logements (Iheddaden) au profit d'un promoteur pour y construire un hôtel.

F. A. B.

Aghribs

Projet d'une stèle à la mémoire du chahid Didouche Mourad

Une stèle à l'effigie du chahid Didouche Mourad, tombé au champ d'honneur le 18 janvier 1955, sera réalisée à Iguer Oucherki, commune d'Aghribs (40 km au nord-est de Tizi-Ouzou), a-t-on appris mardi de Messis Amirouche, président de l'Assemblée populaire de cette commune. Les travaux de la statue, qui sera réalisée au croisement des routes nationales N° 73 et 71, "ont déjà été entamés par

la commune", a-t-il indiqué, ajoutant que l'ensemble des habitants de la localité sont mobilisés pour "achever la réalisation de cette stèle dans les plus brefs délais afin qu'elle soit inaugurée lors d'une des dates commémoratives de la Guerre de libération, 5 juillet ou 1er novembre, pour peu que les moyens financiers soient disponibles". En visite de travail dans cette commune, coïncidant avec

les festivités de célébration de la Journée du Chahid, le wali Abdelhakim Chater a octroyé une subvention financière de 2 millions de DA pour la construction de cette stèle commémorative à la mémoire du héros de la Guerre de libération nationale, en réponse à une requête des citoyens qu'il avait rencontrés lors de sa visite. Originaire de cette région, plus exactement du village Ibeskriène, Didouche

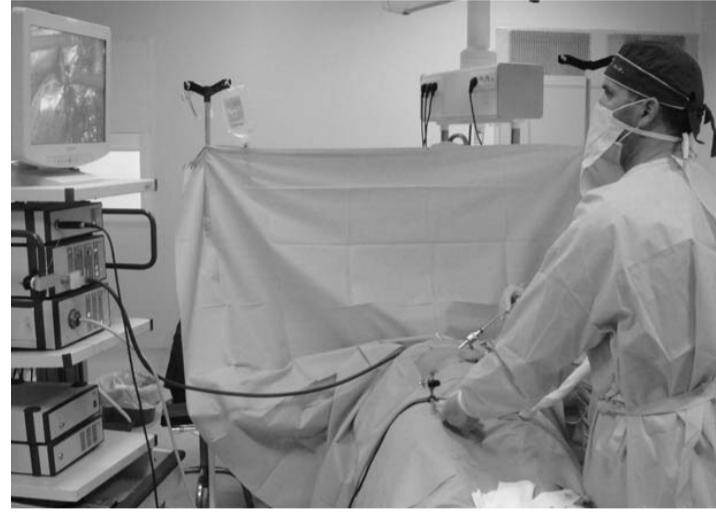
Mourad, né le 13 juillet 1927 à Alger et tombé au champ d'honneur le 18 janvier 1955 dans l'actuelle Zighoud Youcef, dans la wilaya de Constantine, était un militant nationaliste de la première heure et l'un des six fondateurs du Front de libération nationale (FLN). Lors de cette visite, le chef de l'exécutif local a, également, instruit la direction locale de la Culture pour l'organisation d'un grand hommage

aux artistes issus de la région, à l'instar de la diva de la chanson kabyle, Hnifa (née en 1924 à Ighil Larbaa et décédée en 1981), le peintre M'hamed Issiakhem (né en 1928 à Taboudoucht, décédé le 1er décembre 1985) et le musicien Mohamed Iguerbouchène (né en 1907 à Aït Ouchène et décédé le 23 août 1966).

CHU DE TIZI-OUZOU «Surrénalectomie gauche coelioscopique» **Une première au service de chirurgie générale**

Le service de chirurgie générale du CHU Nedir Mohamed de Tizi-Ouzou vient de réussir une première dans la Surrénalectomie gauche coelioscopique.

Une grande première, en effet, pour ce service emmené par une jeune équipe, à sa tête le chef de service Pr Habarek qui a dirigé l'intervention lundi dernier. «Le geste consiste à faire l'ablation de la surrénale gauche affectée ou qualifiée dans le langage médical de nodulaire. Pour mieux comprendre, les glandes surrénales est un organe qui se situe sur le pôle supérieur des reins. Dans notre cas, il s'agit du rein gauche. Il s'agit d'une glande



endocrine qui synthétisent et relâchent des hormones dans le sang, notamment l'adrénaline et le cortisol. Les glandes permettent de réguler, entre autres, le diurèse, la tension artérielle...», explique Pr Habarek qui ajoute que «les maladies liées au dysfonctionnement des glandes surrénales peuvent se traduire de différentes manières. Et les

traitements sont choisis au cas par cas en fonction de la pathologie liée». En évoquant ces pathologies, il citera, entre autres, le syndrome de Conn et le phéochromocytome qui provoquent des dérèglements de la tension artérielle, la maladie de Cushing qui se traduit par une obésité ou encore l'incidentalome dont justement fut atteint le sujet opéré

M. A. T.

Aït R'zine

La station de traitement de Tichy Haf bloquée

Des milliers de familles habitant sur le couloir Akbou - Béjaïa sont, depuis hier, privés d'eau potable à cause du blocage, avant-hier, de la station du traitement des eaux du barrage Tichy Haf par des habitants de la commune d'Aït R'zine qui réclament un cadre de vie décent. De fortes perturbations dans l'alimentation en eau potable ont été annoncées par l'Algérienne des Eaux, unité de Béjaïa, via un communiqué, à l'adresse de ses clients afin qu'ils prennent leurs dispositions en attendant le rétablissement nor-

mal de la distribution. «Suite à l'arrêt de production survenu le 19/2/2019 au niveau de la station de traitement de Tichy Haf, l'Algérienne Des Eaux, unité de Béjaïa, informe que la distribution pour les communes alimentées par le barrage sera perturbée à compter du 20/2/2019», a-t-on lu dans le document de l'ADE. Pour la commune de Béjaïa, dont une partie est approvisionnée à partir de l'Aïnceur Azegza et l'autre depuis le grand transfert du barrage Tichy Haf, «l'alimentation en eau potable sera alternée un

jour sur deux jours», a souligné le communiqué de l'ADE, tout en précisant que les habitants d'Aït R'zine ont recouru à cette action de protestation afin d'exprimer des revendications d'ordre social et qui n'ont pas de rapport avec la distribution de l'eau potable. Les habitants d'Aït R'zine revendentiquent, entre autres, le raccordement au gaz naturel, le bitumage des routes desservant leurs villages, l'éclairage public et l'aménagement des trottoirs.

B. S.

Après un préavis de grève de deux jours annoncé dans son secteur, la ministre de l'Éducation nationale, Nouria Benghabrit, a convié les six syndicats du secteur (Cnapeste, Cela, Satef, Snapest, Sntc et Unpef), à des rencontres bilatérales.

La première responsable du secteur tente à travers ces rencontres de calmer les esprits et de trouver un terrain d'entente avec l'intersyndicale de l'éducation, au moment où un vent de colère risque de souffler sur son département dans les prochains jours. La première rencontre tenue avant-hier avec les représentants de l'Union nationale des personnels de l'éducation et de formation (Unpef) semble n'avoir abouti à rien. L'option de la grève se précise de plus en plus. Le chargé de communication de l'Unpef a exprimé son mécontentement vis-à-vis de cette rencontre qui, selon lui, «n'a apporté rien de nouveau par rapport aux principales revendications de la coalition». «Nous avons longuement débattu du dossier de statut particulier des travailleurs du secteur et des droits syndicaux au

ÉDUCATION Pas d'accords entre Benghabrit et les syndicats

L'option de la grève se précise



sein des établissements scolaires, même interlocuteur. Pour ce qui est sans pour autant avoir de réponses claires et précises», se désole le

du point relatif à l'application immédiate du décret 14-266 avec

effet rétroactif, «la ministre de tutelle a signifié que ce point dépend de la direction générale de la fonction publique», a-t-il encore indiqué. Cependant, ce syndicat se dit plus que jamais déterminé à poursuivre sa lutte syndicale, jusqu'à l'aboutissement de ses principales revendications. L'intersyndicale réclame, faut-il le rappeler, le rétablissement dans leurs droits des catégories lésées lors du reclassement. Sur les plans éducatifs et pédagogiques, l'intersyndicale de l'Éducation revendique la révision des programmes et des méthodes en fonction du niveau des élèves, en particulier dans l'enseignement primaire, ainsi que l'amélioration de la formation et

des conditions de travail et de scolarisation, et la réduction du volume horaire de tous les cycles. L'intersyndicale réclame également la levée des restrictions à la liberté d'exercice de l'activité syndicale au niveau local et national (PV communs, octroi de sièges et levée des sanctions et des poursuites judiciaires contre les syndicalistes). La coalition exige également «le maintien du travail à travers la commission mixte, le maintien de la retraite proportionnelle et de la retraite sans condition d'âge, l'abrogation définitive de l'article 87 bis (de la loi de finances de 2015) et la création d'une prime spécifique aux corps communs et ouvriers qualifiés».

L.O.CH

INDUSTRIE AUTOMOBILE Importation des collections CKD

Forte hausse de la facture en 2018

La facture d'importation des collections CKD, destinées à l'industrie de montage de véhicules de tourisme, a connu une forte hausse durant l'année dernière. Elle a atteint près de trois milliards de dollars contre 1,67 milliard de dollars en 2017. C'est ce qu'a rapporté, hier, l'APS auprès du Centre national des transmissions et du système d'information des Douanes (Cnisd). «Les importations des collections CKD des véhicules de tourisme (classés dans le groupe des biens de consommation non alimentaires) ont augmenté de plus de 1,32 milliard de dollars, soit une hausse de 79,23% par rapport à 2017», selon le Cnisd. Les importations des véhicules de transport de personnes et de marchandises et de

leurs collections CKD ont connu également une hausse, durant l'année écoulée, «avec une facture de 732,14 millions de dollars contre 521,22 millions de dollars en 2017». Ledit centre a indiqué, également, que les importations des véhicules de transport de personnes et de marchandises et des collections CKD de cette catégorie de véhicules ont augmenté de 211 millions de dollars (+40,5%). Concernant la facture globale d'importation des collections CKD, destinées à l'industrie de montage de ces deux types de véhicules et l'importation des véhicules de transport de personnes et de marchandises (produits finis), elle s'est chiffrée à plus de 3,73 milliards de dollars en 2018, contre 2,2 milliards de dollars en

2017, en hausse de 1,53 milliard de dollars (+70%). S'agissant des importations des parties et accessoires des véhicules automobiles (pièces détachées pour les véhicules d'occasion...), elles ont baissé à 374,6 millions de dollars contre 416,23 millions de dollars, ce qui correspond à une baisse de 41,65 millions de dollars (-10,01%). Par ailleurs, il est utile de souligner que le ministre de l'Industrie et des Mines, Youcef Yousfi, avait affirmé que «le principal objectif (à travers l'appui des projets automobiles) n'est pas le montage, mais assurer plutôt une véritable industrie automobile, et ceci prendra entre 20 à 30 ans».

S.S.

EL-ESNAM Terres de haute montagne

Une opération du cadastre lancée en avril

L'association culturelle Thaouyalt a convié, hier matin, l'ensemble des propriétaires terriens des communes de Bechloul, El-Esnam et El-Adjiba, disposant de parcelles de terre en haute montagne, à une réunion dans le but de procéder prochainement au recensement visant à être intégré dans le cadastre. Cette réunion s'est tenue au niveau de la salle Laidi Slimane d'El-Esnam, en collaboration avec les services du cadastre. «Nous avons convié l'ensemble des propriétaires de terres en zone de montagne relevant de la commune d'El-Esnam, dont dépend la région de Tikjda, pour les informer que suite aux démarches entreprises par l'association Thaouyalt auprès des services du cadastre de la wilaya de Bouira, il a été convenu de lancer l'opération du cadastre des terres en question à partir du mois d'avril prochain. C'est pour cela qu'aujourd'hui (hier ndlr), nous avons organisé une journée de sensibilisation en collabora-

tion avec les services concernés», indique le président de l'association Thaouyalt, Moumou Bellaha. Cette association constituée majoritairement de sages de la région œuvre depuis plusieurs années dans la promotion de la zone de Tikjda. En effet, cette association s'est fixée des objectifs de développement, de protection de l'environnement et de la sauvegarde de l'écosystème de la région montagnarde. Selon M. Moumou, leur plan d'action consiste en la préparation des dossiers pour la réalisation de projets constitutifs de ces objectifs, en étroite collaboration avec les organismes de développement, les institutions de formations et de recherches. «L'association se doit, pour atteindre ses objectifs, engager des actions administratives avec notamment des interventions écrites auprès de la collectivité locale, de wilaya, des services du ministère du Tourisme, de l'agriculture, de la direction des forêts, des instituts

agronomes et autres. Toutefois, les objectifs globaux et prioritaires de l'association culturelle Thaouyalt sont multiples», estime M. Moumou. Ainsi, la dimension sociale et la protection de l'écosystème sont au cœur des actions envisagées avec l'ouverture des pistes reliant les différents villages de la région, la restauration et la réhabilitation du canal d'Ath Haggoun ainsi que toutes les fontaines de la région. Il a été également question de sensibiliser, d'encourager et d'encadrer la population pour se réinstaller dans cette région avec l'organisation des sessions de formation et d'information, notamment pour redynamiser le développement de l'agriculture de montagne, réhabiliter les anciennes techniques agraires, améliorer la culture du figuier, de l'olivier et autres, en collaboration avec l'Institut national agronomique (INA). Le président de l'association Thaouyalt vise, également, à contribuer à la conservation de

la biodiversité et la lutte contre la dégradation des sols, à l'amélioration de l'environnement par le respect d'un cahier des charges définissant et réglementant le type du bâti et de constructions futures pour cette zone. «Nous allons, par ailleurs, valoriser et conserver les ressources phytogénétiques dans la région, avec la création d'une pépinière pour la sauvegarde et la multiplication des plantes de la région. Les membres de cette association sont, d'ailleurs, en train de réfléchir à l'élaboration d'un recueil contenant la description des plantes qui poussent naturellement dans cette région en collaboration avec les instituts botaniques, d'où la nécessité pour atteindre ces objectifs à procéder rapidement au recensement et au cadastre des terres de cette région pour permettre le retour des habitants après s'être assurés de la réalisation de l'extension de l'électrification rurale de cette zone de montagne.

Hafidh Bessaoudi

Peau noire, masques blancs

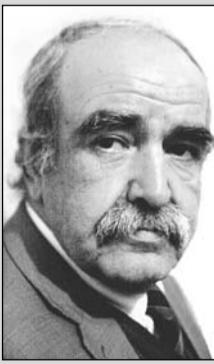
Fanon devait avoir une rue ou une ruelle à son nom à Bordeaux, mais, retournement de manivelle, Alain Juppé est revenu sur sa décision. Ce qui a été défendu bec et ongles est devenu obsolète, aussi décidé par la volonté de l'extrême droite. C'est dire que les colonisateurs ont le répondant en France. Fanon a été un indépendantiste algérien, parce qu'en rejoignant Aimé Césaire, dont il était un admirateur et compatriote (de Martinique), ils savaient tous les deux que le seul espoir d'indépendance était, alors, l'Algérie. Fanon était médecin chef de l'hôpital de Joinville, il voyait la misère, les exactions faites aux autochtones. Il démissionna de son poste de psychiatre par une lettre, adressée à Robert Lacoste, délégué de l'Algérie,

qui a fait date. Il s'est engagé avec le FLN, il devient journaliste à El-Moudjahid, ambassadeur du GPRA au Ghana, et membre de la délégation algérienne au congrès panafricain d'Accra. Il a aussi échappé à plusieurs attentats, au Maroc et en Italie. Il a été également écrivain et dramaturge, un penseur majeur de l'anticolonialisme et une figure importante du mouvement tiers-mondiste. Fanon a été un militant actif qui achèvera son odyssée à Bethesda, près de Washington, le 6 décembre 1961, à l'âge de 36 ans. Comme tout Algérien qui se respecte, il demanda à être enterré en Algérie, et il sera exaucé, au cimetière de Sifana, en territoire algérien. Fanon l'Algérien a vécu comme il est mort : pour son

idéal de paix. Il a laissé à la postérité beaucoup d'œuvres entre autre : Peau noire, masques blancs, L'an V de la révolution algérienne, Les damnés de la terre, des écrits dramaturgiques : L'œil se noie et Les mains parallèles, et plusieurs articles de presse à El-Moudjahid. Alain Juppé est revenu sur sa décision parce que le nom de Frantz Fanon dérange les colonisateurs de tous poils. Mais le Fanon algérien est ancré dans son pays d'adoption, respecté, adulé, et salué comme le mérite un martyr. Que la France refuse de baptiser une ruelle de Bordeaux, c'est son problème, pas le nôtre !

S.A.H.

Le point du jeudi



Par Sadek AÏT HAMOUDA



HORAIRES des prières

	FAJR	DOHR	ASR	MAGHREB	ISHA
Tizi-Ouzou	06:14	12:57	16:03	18:33	19:46
Bouira	05:59	12:58	16:04	18:35	19:52
Béjaïa	06:10	12:53	15:59	18:29	19:42

Ath Argane

Recelant une nature et des sites paradisiaques divers, la région d'Aït Argane, dans la commune d'Agouni

Gueghrane, ne fait toujours pas partie du circuit touristique de la wilaya de Tizi-Ouzou.

Des appels dans ce sens sont régulièrement lancés par les citoyens de la région et les membres de l'association culturelle du village, «Tharoua n'Ath Argane», en direction des responsables en charge du secteur. Situé juste à quelques distances de Tikjda, sur un sommet du Djurdjura culminant 2 305 mètres, ce village regorge de potentialités touristiques exploitables en tant que destination de choix pour les touristes nationaux et étrangers. Un jeune militant de l'association

Plaidoyer pour intégrer un circuit touristique



suscitée, active dans la région depuis 1989, fait savoir à cet effet : «Ils ont nombreux les gens, notamment les jeunes et les familles, à converger vers notre région. Nous les accompagnons lors de leurs

randonnées pédestres à travers la montagne et nous leur faisons visiter des endroits pittoresques, innombrables dans les environs. Eu égard à la masse importante des touristes qui visitent notre

région, il est temps que notre village bénéficie d'un circuit touristique national et de wilaya. Les retombées économiques n'en seront positives». Un de ses camarades de l'association appuie les

déclarations de son ami, en mettant en relief les efforts effectués par les villageois par la réalisation d'une piste carrossable, qui relie le village au complexes d'Aswel et Tikjda : «Cette piste que nous avons réalisée nous-mêmes et avec nos propres moyens permet de rallier facilement une autre wilaya, Bouira en l'occurrence, ce qui est très intéressant pour tout éventuel touriste qui, après avoir visité notre région, peut facilement continuer son aventure vers Tikjda», argumente-t-il, non sans mentionner, d'autre part, la proximité des lieux avec le célèbre lac de Thamda Ouguelmim, très prisé par les amoureux de la nature. Nos interlocuteurs avancent encore d'autres atouts «qui plaident pour l'intégration de la bourgade dans le circuit touristique». Ils citeront, entre autre, ses multiples maisons traditionnelles et ancestrales, pouvant servir, selon eux, de lieux d'hébergement pour les touristes.

Rabah A.

Aït Amrane

Des locaux commerciaux abandonnés

Les locaux commerciaux «du Président» érigés dans la commune d'Aït Amrane, au Sud-est de Boumerdès, sont à l'abandon. Situées à Oued Djenane, un village à mi chemin entre Issers et Aït Amrane, les unités, une vingtaine au total, sont fermées depuis leur achèvement, alors que ce ne sont pas les chômeurs et les promoteurs qui manquent dans cette commune, qui, si elle avait su les exploiter, engrangeraient d'appréciables gains. «C'est un gâchis ! Ni les chômeurs, ni les promoteurs et ni la commune n'en ont profité», regrette un habitant d'Oued Djenane. «Ils ont été réalisés à coups de millions de DA pour qu'ils restent à l'abandon ! En plus, ils sont construits à proximité de l'axe routier CW68, donc favorable à l'activité commerciale», ajoute notre interlocuteur. Et un autre d'enchaîner : «Au départ, on nous avait dit que les porteurs de projets pouvaient bénéficier ce ces locaux. On a très vite déchanté. Si aucun

responsable ne se penche sur ce dossier, les locaux deviendront un lieu de débauche et seront vandalisés». Un autre villageois affirme que quelques locaux ont été attribués

mais les bénéficiaires ne les ont pas exploités. D'aucuns sont unanimes à dire que ce programme des 100 locaux commerciaux est un énorme échec à tous les

niveaux, la quasi-totalité d'entre eux à travers la wilaya de Boumerdès étant fermés et saccagés.

Youcef Z.

Draâ El-Mizan

Accident spectaculaire au centre-ville

Avant-hier, aux environs de quatorze heures, les résidents de la cité CNEP ont assisté à un accident spectaculaire. Un camion semi-remorque de marque MAN a entraîné dans sa course folle un bus de marque SNVI, en stationnement, après que le conducteur du poids lourd a quitté sa cabine parce que, selon des informations recueillies sur place, des individus à bord d'une moto auraient tenté de l'agresser. Finalement, le camion s'est encastré dans le mur d'une supérette. «J'étais assis sur le talus d'en face quand j'ai vu un camion rouler sur une pente à grande vitesse sans conducteur à bord. Fort heureusement, il a

heurté le bus, sinon il aurait continué sa course folle et provoqué une catastrophe», déclarera un témoin oculaire, encore abasourdi. Lors de cet accident, un véhicule léger a été aussi touché. Les véhicules ont subi des dégâts matériels très importants. Les éléments de la Protection civile sont arrivés sur les lieux et ont évacué le chauffeur, sous le choc, à l'hôpital Krim Belkacem. Les éléments de la sûreté de daïra sont arrivés immédiatement sur les lieux et ont ouvert une enquête pour déterminer les circonstances de cet accident.

Amar Ouramdané

OUED GHIR

Ouverture prochaine de deux cantines scolaires

La Kabylie
un jour

BOUZEGUÈNE

Réseau routier endommagé

SOUR EL-GHOZLANE

Les ralentisseurs démantelés

AKBOU Répartition des PCD

Priorité à l'aménagement urbain

La commune d'Akbou enregistre un énorme retard en matière d'aménagement urbain. Le double chef-lieu de daïra et de commune pâtit de cet état de fait, cela sans évoquer les autres bourgades duquel elles relèvent. Beaucoup reste à faire dans cette agglomération, classée deuxième plus grande ville de la wilaya après celle de Béjaïa. Dans l'optique d'améliorer le cadre de vie des habitants, plusieurs projets ont été attribués par l'APC au terme d'une assemblée générale ordinaire. Des projets dont les coûts financiers ont été réévalués. Ainsi donc, dans le cadre des plans communaux de développement (PCD), des marchés ont été confiés à des entreprises sélectionnées lors de la séance d'ouverture des plis. L'aménagement urbain se taillera la part du lion. Les opérations inscrites concernent, entre autres, l'assainissement, à l'exemple d'un projet ayant trait à la réfection du réseau de l'assainissement qui va du siège de la BMPJ jusqu'à l'oued Sahel, en passant par plusieurs quartiers, pour 35 millions DA. Les autres projets inscrits se rapportent au bétonnage et au réaménagement de ruelles du chef-lieu d'Akbou et de sa périphérie, le tout pour un budget de près de 30 millions DA. Le secteur de la jeunesse et des sports a été également pris en considération avec la réalisation de certaines aires de jeux et le gazonnage de stades de proximité. Le village Laâzib Taslent est concerné par un projet ayant trait au revêtement du stade de proximité en gazon synthétique, pour un montant financier de 50 millions DA. Enfin, enveloppes financières ont été allouées pour couvrir les différentes charges liées au fonctionnement des écoles primaires de la commune.

S.Y.

AÏT SMAÏL Stade communal

Les travaux de revêtement lancés

Dans la commune d'Aït-Smaïl, plusieurs projets à l'arrêt ou à la traîne ont été relancés ou redynamisés par l'exécutif communal. C'est l'exemple du stade communal de la commune, sis à Tizwal, dont le lancement des travaux de revêtement en gazon synthétique ont pris énormément de retard. Désormais, le chantier a démarré, au grand bonheur de toute la population. Bien qu'on envisage de donner suite à l'aménagement d'un dispositif de drainage et à la construction de quelques tribunes destinées au public, l'actuel projet ne consiste qu'en le revêtement en gazon synthétique. «Après un petit retard, on a réglé tous les points liés à la paperasse et on a fait l'ordre de service à l'entreprise chargée de son revêtement», dira l'édile communal. «Il était temps que les travaux commencent après tout l'arrêt enregistré, dû aussi aux intempéries. Nous voulons bien améliorer le cadre sportif de nos jeunes pour qu'ils puissent pratiquer leurs sports dans les meilleures conditions. C'est dans cet unique souci que nous avons tant plaidé pour l'inscription de ce projet», ajoute le maire. Inscrite dans le cadre du FCCL, pour une enveloppe budgétaire avoisinant les 3,5 milliards de centimes, cette opération était attendue depuis belle lurette par la jeunesse et les associations sportives locales, qui s'adonnent à leurs sports favoris sur des terrains inadaptés à la pratique sportives, voire dangereux. À présent, l'on compte les jours au sein de la famille sportive qui s'impatiente de voir le projet achevé.

M. K.

TASKRIOUT Projet de bureau postal à Bordj Mira

Lancement en avril

Onze ans après son inscription, le projet de réalisation d'un bureau de poste à Bordj Mira, chef-lieu de la commune de Taskriout, sera lancé au plus tard en avril prochain.

Sans avancer une date précise, le DUP de Béjaïa, Abdelkader Teffahi, affirme que les travaux de réalisation de ce projet débuteront incessamment : «L'essentiel c'est que l'entreprise a été retenue et les travaux démarreront aux alentours du mois d'avril», a-t-il tenu à rassurer. Le lancement du projet, qui tient en haleine toute la population depuis mars 2008, a connu plusieurs reports pour moult raisons : réserves sur le permis de construire, révision du cahier des charges, augmentation des prix des matières premières et surtout défection de plusieurs entreprises à la dernière minute. L'actuel bureau, un local mis à la disposition d'Algérie Poste par la commune depuis 2009, ne répond plus aux attentes des usagers. Pendant l'affluence des usagers, ce



bureau s'avère exigu pour contenir toute la foule qui se présente pour diverses prestations de services. En plus de ce bureau de poste, toujours dans le cadre du financement par le biais du fonds de l'Etat, d'autres structures similaires sont en cours de réalisation et d'autres en voie de lancement à travers la wilaya. Les travaux d'achèvement d'un bureau de poste au niveau du chef-lieu de la commune de Melbou seront relancés dans les prochains jours. Un projet qui a trainé car l'entreprise qui était en charge des travaux a été confrontée à des ennuis judiciaires. Une situation qui a poussé Algérie Poste à résilier son contrat avec ladite entrepri-

se. Toujours dans l'optique de se rapprocher du citoyen et d'assurer un meilleur service, la réalisation d'un bureau postal à Hammam Sillal est aussi à l'ordre du jour. Les travaux de réalisation d'un autre bureau de poste, à Ikedjane, dans la commune de Tifra, sont en cours. Le montant de tous ces projets s'élève à 150 millions de dinars. En outre, et grâce à ses fonds propres, Algérie Poste a réhabilité durant l'année 2018 onze bureaux postaux à travers le territoire de la wilaya de Béjaïa. Il s'agit des bureaux de Béjaïa Liberté, Tamokra, Feraoun, Akhnak, Tizi Ougueni, Ighil Ialouanene, Tizi Ouaklan, Tizi N'berber, Aït Melikeche et Sidi-

Aïch (Timezeghra). Deux autres structures sont actuellement en cours de réfection, il s'agit de celles d'Oued Ghir et d'Akbou. C'est une enveloppe de 131 millions et 500 mille dinars qui a été allouée à la réalisation de tous ces projets. La construction d'un nouveau siège de la direction ainsi que d'un autre bureau de poste à la cité Tobbal est, elle aussi, financée par les fonds propres d'Algérie Poste pour un montant de 263 millions de dinars. Dans le sillage des efforts consentis par cette entreprise publique, un nouveau GAB a été installé à Amizour, en remplacement du guichet saccagé en janvier 2017.

Sami D.

AÏT R'ZINE Routes, gaz, cadastre...

Les comités de villages interpellent les autorités

La commune d'Aït R'zine, située à 85 km au Sud-ouest de Béjaïa, compte pas moins de quinze villages, tous déshérités. En effet, beaucoup est à faire dans ces bourgades qui accusent des manques sur presque tous les plans. Il s'agit principalement de carences en aménagement urbain, eau potable, gaz naturel, équipements publics... Selon les habitants, les choses vont de mal en pis pour cette municipalité aux ressources financières réduites. Pour tenter d'améliorer un tant soit peu son quotidien, la société civile locale s'est organisée récemment en «ressuscitant» la Coordination des comités des villages de la commune d'Aït R'zine à travers laquelle elle soumet les problèmes des bourgades et toutes les autres difficultés quotidiennes auxquelles sont confrontés les

habitants de la localité. Dans une plate-forme de revendications, dont nous détenons une copie, ladite coordination expose tout un lot de problèmes qu'elle a soumis aux autorités locales et de wilaya. Les points soulevés par la coordination sont en fait de «vieilles» revendications restées en suspens depuis des années. Il est question, dans la missive adressée à qui de droit, de la réalisation d'un échangeur au niveau de la localité d'Ichoua, située en aval du chef-lieu. Une infrastructure qui devra relier la commune et les régions limitrophes, comme Ighil Ali, Boudjellil et Tazmalt, à la pénétrante autoroutière Béjaïa - Ahnif. Actuellement, seule une bretelle, sise au lieu-dit Sevaine Cheikh, aménagée dans la précipitation en mars 2017, relie la région à la pénétrante en question à travers un che-

min communal étroit et très délabré. Dans le même ordre d'idées, la coordination exige la relance des travaux de raccordement au réseau du gaz naturel, interrompus il y a des mois au chef-lieu. Il est également demandé l'extension de ce même vers tous les villages de la commune. L'autre revendication est en lien avec la réalisation d'un pont à Ichoukar lequel permettra de relier cette localité à la RN26, via l'oued Sahel. Le cadastrage des terres est également revendiqué, étant donné que des surfaces de terre ne sont pas encore enregistrées. Et enfin, les rédacteurs réclament aussi l'aménagement de la RN106, qui dessert cette municipalité rurale, étant en proie aux avaries et à l'usure !

Syphax Y.

Oued Ghir

Ouverture prochaine de deux cantines scolaires

La restauration scolaire est en passe d'être généralisée dans la commune d'Oued Ghir. En effet, d'après une information communiquée par les responsables en charge de la gestion des affaires de la municipalité, deux cantines scolaires seront mises en service, au cours des prochaines semaines, au profit des écoles primaires des villages Mellala et Ibourassen. «Le lancement de ces services devrait intervenir, au plus tard, la première semai-

ne du mois d'avril, qui coïncide avec le début du 3e trimestre de l'année scolaire en cours», a fait savoir un élu à l'APC. «La construction de ces structures est achevée et leurs équipements mis en place. L'ouverture de ces nouvelles cantines signera la généralisation de la restauration scolaire à tous les établissements du primaire et portera à 2 300 le nombre d'élèves bénéficiaires», a encore déclaré notre interlocuteur. Outre le rétablissement des élèves dans

leur droit à la restauration, explique-t-on, ces nouvelles cantines mettront un terme au manque d'équité qui prévaut entre les élèves des différentes écoles. «Nous nous sommes mis un point d'honneur de rendre la restauration disponible dans toutes les écoles relevant de notre responsabilité. Réaliser de tels équipements est tout sauf un investissement à fonds perdus», a encore souligné le responsable de la municipalité. Un membre du staff pédagogique

officiant au primaire d'Ibourassen a salué l'investissement de l'APC qu'il qualifie de «judicieux». «L'enseignement et la restauration scolaire ne font qu'un. La restauration, ce n'est pas seulement apporter un complément alimentaire à l'élève. C'est surtout une opportunité pour lui inculquer les règles d'hygiène et l'initier à la socialisation, à travers l'ordre et la discipline», dispose-t-il.

N. M.

TIZI-OUZOU Faute d'entrepôts et de ports secs

Des routes transformées en lieux de dépôt

À travers les quatre coins de la wilaya de Tizi-Ouzou, le réseau routier est transformé en une véritable zone de dépôt.



Faute d'entrepôts, de ports secs et autres zones de dépôt, des commerçants, notamment les vendeurs de matériaux de construction, squattent les abords des routes. C'est le cas aux Ouadrias, à Souk El Ténine, Boghni, Maâtkas et même au chef-lieu de wilaya, où les routes sont prises en otage par les commerçants. À titre d'exemple, sur le CW147, à l'entrée du chef-lieu communal de Souk El-Tenine, au Sud de Tizi-Ouzou, les automobilistes perdent un précieux temps non seulement à cause de l'étroitesse et de la dégradation de la chaussée, mais aussi des charriots chargés de marchandise et des camions de gros tonnage. Même constat à Maâtkas, où charriots et

marchandises sont entreposés sur les abords des routes et des trottoirs, quand ceux-ci sont bien entendu aménagés. A Ath Douala, les camions de gros tonnage et les charriots occupent la route à longueur de journée. Ceci sans parler de l'entreposage de la brique, du parpaing, du sable et autres matériaux de construction, en plus des camions semi-remorques sur les accotements. «Nos routes étant délabrées et dans un état piteux, il faut rouler à la première vitesse. Il faut aussi slalomer et attendre que

le Clark décharge la marchandise. L'anarchie a encore de beaux jours devant elle. Les autorités concernées sont appelées à intervenir pour libérer la route et améliorer la circulation», réclameront plusieurs automobilistes. Pour corser l'addition, les commerçants ambulants n'hésitent pas à occuper la route eux aussi. Dans les villages aussi, certains habitants stockent leurs matériaux sur les abords de la route. Du coup, les chemins sont réduits et constituent des zones d'entreposage illi-

cite. Des citoyens feront remarquer que dans les pays où la réglementation est respectée, les propriétaires de gros camions et les vendeurs de matériaux de construction disposent de parcs spacieux pour leurs activités. Aucun déchargement ne se fait sur la chaussée et aucun poids lourd n'est stationné sur les accotements des routes. Même la livraison de la marchandise est régie par la loi.

Hocine T.

Illoula Oumalou
Une commune sans station de fourgons !

D'aucuns à Illoula Oumalou caressent l'espoir de voir un jour une station de fourgons se concrétiser dans leur localité. Celle-ci s'avère être d'une importance capitale pour cette région de l'Aach Illulen Umallu, surtout quand on sait que la commune d'Illoula Oumalou est traversée par des axes routiers desservant les communes d'imousouhal, Illiliten, Bouzeguène et la daïra d'Akbou. Tout ce réseau fait que la localité d'Illoula est un carrefour incontournable pour rallier diverses destinations. «Tabouda, qui est le chef-lieu communal d'Illoula Oumalou, mérite une station de fourgons, surtout qu'un espace pouvant accueillir une telle aire existe. Des centaines de voyageurs transitent par notre localité. Il est à déplorer l'absence de tout le mobilier et l'équipement nécessaires pour le confort des voyageurs. Notre localité, au lieu de disposer d'une station de bus ou de fourgons, est devenue malheureusement un lieu où pullulent des arrêts intempestifs et transitoires. La réalisation d'une station de bus ne serait que justice rendue à une localité qui en a vraiment besoin», insiste un habitant du chef-lieu.

Aziz Alimarina

Bouzeguène
Réseau routier endommagé

Les chemins communaux d'Illoula Oumalou, notamment ceux menant aux villages, sont dans un état de dégradation avancée. Le CW251, traversant le chef-lieu municipal, est un exemple édifiant. A Ath Zikki et Bouzeguène, les habitants des différents villages souffrent aussi le martyre à cause du mauvais état des routes. Au niveau d'Ath Zikki, comptant plusieurs villages, Berkis et Igwer Amrane, entre autres, les chemins sont dans un piteux état. Les ordures ménagères foisonnent sur les abords des routes, et parfois même sur l'asphalte. Les mares d'eau aussi sont innombrables sur la chaussée. Le chemin reliant le chef-lieu communal d'Illoula Oumalou aux villages Aït Aziz, Mezeguène, Agoussim, Maraghna, Igreb, Igraouen et Aït Lahcen, via l'institut Sidi Abderrahmane, est totalement impraticable. Tous les chemins menant vers le chef-lieu sont chaotiques, au grand désarroi des usagers de la route.

A. A.

Tafoughalt

Des édifices publics attendent leur restauration

Plusieurs institutions étatiques implantées au village Tafoughalt, dans la commune d'Aït Yahia, nécessitent des opérations de restauration. C'est le cas, notamment, de l'unité de soins, de l'annexe administrative, du bureau postal et du foyer de jeunes. Les façades de ces structurés ont moisie au fil des temps. La couche de la peinture recouvrant les façades des édifices a disparu, sous l'effet du climat et de l'usure. «Le bureau postal a été mis en service en 1983. Ses persiennes sont arrachées par le vent, alors que la façade est méconnaissable. Des infiltrations des eaux pluviales sont aussi signalées», dira un habitant du quartier Iázavène où est implantée cette structure d'Algérie Télécom. Pour l'antenne de mairie, elle n'a subi aucune réfection depuis son inau-

guration, au début des années 90. «Pourtant, nous avons entendu dire, il y a six ans, qu'elle allait être prise en charge dans les PCD. Un projet vraisemblablement remis aux calendes grecques», regrettera un ancien membre du comité de village Tadukli. Juste en bas de cette annexe, se trouve le foyer de jeunes, laissé carrément à l'abandon. Celui-ci a l'air d'une vieille bâtie datant de l'ère coloniale. «Non seulement, il n'a pas encore ouvert ses portes, mais, en plus, il est délabré», notera un autre interlocuteur. Devant la clôture de l'école primaire Frères Salemkour, l'on ne se croirait pas devant un établissement scolaire s'il n'y avait la plaque portant le nom de l'école. En cause, la clôture est enlaidie par divers affichages anarchiques des précédentes campagnes élec-

torales. «C'est hideux de montrer un tel décor aux élèves. En principe, on doit éloigner les élèves de la politique. Pourquoi à chaque élection, on refait la même chose?», s'interrogera un parent d'élève. Et de poursuivre: «N'y a-t-il pas d'autres sites pour cela?». La même remarque est faite au sujet de l'unité de soins sis sur la place du village à Ikhavane. La aussi, de l'extérieur, on ne dirait pas qu'on est devant une structure sanitaire. Les villageois interpellent les autorités à prendre en charge toutes ces institutions.

Amar Ouramdane

Tigzirt

La mairie réclame la gestion du Carré des martyrs

La ville de Tigzirt, à une cinquantaine de kilomètres au Nord du chef-lieu de la wilaya de Tizi-Ouzou, a commémoré à l'instar du reste du pays la Journée nationale du Chahid. Des cérémonies grandioses ont été organisées en l'honneur des chouhada et de leurs familles, notamment les veuves de Chahid, au cinéma de Mizrana. En effet, près de quatre cents cadeaux et diplômes d'honneur ont été remis aux veuves des martyrs encore en vie. La cérémonie a été également l'occasion d'exprimer la reconnaissance des nouvelles générations aux moudjahidine qui ont combattu

pour l'Indépendance. La journée a été, par ailleurs, mise à profit par Moussa Abou, maire de Tigzirt, pour réclamer la gestion du Carré des martyrs, sis au jardin limitrophe de la mosquée de la ville. «Ce jardin, estime-t-il, doit être ouvert au public». Dans son intervention, le président de l'APC de Tigzirt, affirme que des travaux d'aménagement de ce Carré seront poursuivis. Celui-ci sera aménagé et ouvert au public. «Il est du droit des citoyens d'accéder à ce lieu pour se reposer et se recueillir à la mémoire de nos martyrs. Cet espace ne sera pas uniquement dédié à la mémoire

des Chouhada de la commune de Tigzirt, mais aussi à tous ceux de la daïra», dira-t-il. En fait, l'APC de Tigzirt, qui réclame la gestion de ce jardin, a un projet grandiose dans la perspective de son amélioration. Etant une ville touristique, la commune veut en faire à la fois un lieu de culture, de mémoire et d'histoire. En effet, l'APC ambitionne de faire de ce jardin un espace retracant l'histoire de la ville et ses monuments touristiques à travers la projection d'images 3D. Le maire évoquera aussi l'élargissement de la liste des chouhada laquelle devra comprendre les noms des martyrs

de l'ensemble des communes de la daïra (Tigzirt, Mizrana et Iflissen). Il faut signaler que les citoyens adhèrent complètement au projet du maire. «Faire partager l'histoire locale ne sera que bénéfique pour une région qui a donné les meilleurs de ses enfants pour l'indépendance», pense-t-on. L'Histoire retiendra qu'ils (combattants) ont su déjouer l'un des plans les plus diaboliques du colonialisme, à savoir la fameuse opération «Force K».

Akli N.

El-Esnam

Le chef-lieu en état de dégradation

La ville d'El-Esnam, dont l'emplacement géographique est l'un des meilleurs au niveau de la wilaya de Bouira, est gagnée par l'anarchie et l'usure, notamment au niveau du boulevard central. Cette allée principale, qui est en fait un tronçon de la RN5, qui traverse la commune d'Est en Ouest, semble avoir subi un bombardement, en attestent ses accotements défoncés, boueux, truffés de flaques d'eau et pollués. Pis encore, le vieux bâti qui la borde des deux côtés est fort usé et les façades des nouvelles constructions sont sales et décrépies. Pour couronner le tout, une anarchie totale est provoquée par le commerce de l'informel, donc les intervenants squatteurs les trottoirs, ainsi que par le stationnement discontinu de voitures, qui ne laisse qu'un mince ruban d'asphalte aux milliers d'usagers de la RN5. Ces derniers éprouvent toutes les peines du monde à traverser cette courte distance sur laquelle se forment des bouchons quotidiens et de pénibles croisements. La cerise sur le gâteau est sans conteste l'espace situé à quelques dizaines de mètres de ce boulevard, mitoyen d'une cité résidentielle, qui fait office de marché des fruits et légumes. Un espace semblable aux vieux souks de jadis, avec des baraqués et étals montés à l'aide de tôles, bâches et rouleaux en plastique.

Des bicoques sales et usées. L'absence d'ouvrages de drainage et d'évacuation des eaux, tels que les avaloirs, caniveaux et rigoles, est en partie à l'origine de ce décor. Le maire de cette municipalité, Aïnouche Hammouche, dira qu'El-Esnam, bien qu'elle soit plus importante que le chef-lieu de daïra de Bechloul, dont elle dépend administrativement, tant sur le volet démographique avec ses 8 000 âmes que sur le plan superficie, n'a jusque-là jamais bénéficié d'une opération d'aménagement urbain, à l'instar de toutes les villes importantes de la wilaya de Bouira. Cependant, l'édile communal fait savoir que le projet a été abordé et inscrit lors de la dernière réunion d'arbitrage au niveau de la wilaya. Mais pour le moment, rien n'a été encore tranché. Sur le plan infrastructures, tous types confondus, le maire dira que le vieux bâti, notamment colonial, frôle les 40 %. L'édile communal s'engagera, néanmoins, à faire de ce projet d'aménagement urbain et de celui d'un stade son cheval de bataille. «Espérons que les autorités compétentes accorderont ce projet d'aménagement dans les meilleurs délais, pour mettre un terme au décor triste qu'offre l'une des plus riches communes de la wilaya de Bouira», souhaitent de leur côté des habitants. Notons pour conclure qu'El-Esnam est l'une des plus anciennes villes de la wilaya de Bouira. A vocation agricole, elle a été érigée par les colons.

Oulaid Soualah

APC DE LAKHDARIA Réhabilitation du réseau routier

2 milliards alloués

Une enveloppe de 2 milliards de centimes a été allouée, lundi dernier, par l'APC de Lakhdaria à la réhabilitation du réseau routier communal.

Selon les services de l'APC, cette enveloppe financera les travaux de réhabilitation de certains axes dégradés, parmi lesquels ceux qui desservent le quartier dit «Le million» et la cité Cnep, relevant d'El-Krichiche. D'autres voies d'accès, dont l'état est très dégradé, feront aussi l'objet de travaux de réfection, apprend-on encore. Par ailleurs, et concernant les opérations d'aménagement lancées ici et là dans la commune de Lakhdaria, il est fait état de la résiliation de contrats de certaines entreprises, dont celle chargée d'aménager le quartier Hamana. Pour rappel, ce projet, inscrit durant l'ancien exercice, est resté en souffrance pendant de longues années.



L'opération avait été relancée par l'actuel exécutif, mais les travaux finiront par connaître plusieurs arrêts. Situation qui a fait réagir les citoyens du quartier lesquels avaient, à maintes fois, sollicité l'intervention des services de l'APC. Ces derniers sont intervenus à plusieurs reprises, pour tenter de relancer les travaux et accélérer la cadence de réalisation. Main en vain. L'APC finira par résilier le marché la liant à l'entreprise réalisatrice. Ce projet d'aménagement n'est

pas le seul à enregistrer des entraves. D'autres opérations de même nature n'avancent pas au rythme souhaité. C'est le cas au quartier d'El-Krichiche. Ce dernier a été transformé en un chantier à ciel ouvert. Ses résidents sont montés au créneau pour s'insurger contre la «dégradation de cadre de vie et les difficultés à circuler, dans la gadoue et au milieu de falques d'eau». Par ailleurs, les services de l'APC de Lakhdaria font état de la réception des projets d'aménagement

du quartier Ouldach et de réhabilitation de la route menant au village Guergour, sur 305 km. Selon la même source, des efforts sont consentis pour parachever des travaux d'aménagement au quartier d'El-Menzel et relancer ceux des quartiers 20 Août d'El-Krichiche. A Zbarboura et Hazama, deux localités relevant de la même commune, des procédures sont encours pour lancer des projets de réfection de deux axes routiers.

Djamel M.

Sour El-Ghozlane

Les ralentisseurs démantelés

Les services de l'APC de Sour El-Ghozlane, une commune du Sud de la wilaya de Bouira, ont procédé, dernièrement, au démantèlement de plusieurs ralentisseurs en divers endroits de la ville. Pour rappel, l'APC venait à peine de poser ces dos-d'âne. Mais à peine l'opération achevée, des voix parmi les automobilistes se sont élevées pour attirer l'attention des services de la commune sur les «désagréments» causés aux usagers de la route et surtout les «dangers que représentent les ralentisseurs successifs». Pour

appuyer leurs craintes, ils avaient fait état de plusieurs télescopages entre véhicules au lendemain de l'installation de ces ralentisseurs. D'aucuns avaient estimé que les endroits choisis pour poser ces dos-d'âne n'étaient pas les mieux indiqués. Suite à ces réclamations, les services de l'APC ont accédé aux requêtes des citoyens, en décidant, récemment, d'enlever carrément certains ralentisseurs. La décision prise par l'APC a été très bien accueillie par les usagers de la route. Ce qui a fait dire à beaucoup de citoyens que «si les respon-

sables étaient tout le temps à l'écoute des gens, beaucoup de problèmes auraient été résolus ou évités». Pour la population locale, ce principe doit être consacré dans la commune et généralisé partout, surtout quand on sait que la mission des élus locaux, c'est d'être à l'écoute des préoccupations leurs concitoyens.

D. M.

ATH MANSOUR Réfection du CW42

Les travaux de décapage en cours



Le chemin de wilaya 42 A qui relie la RN5 et l'échangeur de la pénétrante autoroutière Ahnif - Béjaïa à la RN106, en traversant les territoires des communes

d'Ath Mansour et Boudjellil, a longtemps défrayé la chronique. En proie à l'usure et à la dégradation, ce tronçon a enfin bénéficié d'une opération de revête-

ment. Les centaines d'usagers qui l'empruntent quotidiennement ont souvent fait part de leurs courroux, le chemin étant devenu une piste cabossée et jalonnée de crevasses et de cratères. La circulation routière au niveau de cette section du CW42 A, qui se prolonge dans la commune voisine de Boudjellil, était intenable selon les usagers. Une situation n'a pas tardé à susciter la colère des habitants du village de Béni Mansour, situé dans la municipalité de Boudjellil, lesquels utilisent régulièrement ce chemin, surtout pour acheminer les malades à la polyclinique de Taourirt, chef-lieu communal d'Ath Mansour, et pour joindre

d'autres localités de la wilaya de Bouira, comme M'Chedallah. La semaine passée, des dizaines de citoyens de ce village ont procédé à la fermeture du siège de l'APC de Boudjellil, exigeant la réhabilitation du CW42 A. Après moult palabres avec les autorités de la daïra de Tazmalt, il a été enfin convenu de prendre en charge ce tronçon, qui va du pont de Béni Mansour vers la RN5, soit sur une distance de trois 3 km. En attendant le bitumage dudit chemin, une opération de décapage et de nivellement a été enclenchée, ces jours-ci, pour procéder à la pose d'une couche de TVC.

Y. S.

Musique symphonique

Le ministre de la Culture, Azzedine Mihoubi, a fait état d'un projet de création d'un Orchestre symphonique amazigh dédié exclusivement aux sonorités berbères.

"Il y a un projet de création d'un Orchestre symphonique amazigh qui concerne les sonorités berbères dans le souci de sauvegarder le produit culturel des grands artistes interprètes de la chanson kabyle, chaouie, terguie et autres", a précisé M. Mihoubi dans une déclaration à la presse, en marge du premier concert de musique de l'orchestre symphonique de la ville d'Oran. Cet orchestre viendra s'ajouter à l'Orchestre des jeunes d'Algérie placé sous l'égide de l'Office national des droits d'auteur et des droits voisins (ONDA) et l'orchestre symphonique de la ville d'Oran, a-t-il soutenu. A cette



teurs et des droits voisins (ONDA) et l'orchestre symphonique de la ville d'Oran, a-t-il soutenu. A cette

occasion, le premier responsable du secteur a passé en revue l'ensemble des réalisations concré-

tisées lors des deux dernières décennies, citant nombre d'infrastructures, et autres projets de

santé, d'éducation et de culture. Le président de la République soutient la culture, la création et l'art, en témoigne, a-t-il dit, les médailles de mérite qu'il a décerné à nombre d'artistes algériens. Abrité par le Théâtre régional d'Oran "Abdelkader Alloula", l'orchestre symphonique de la ville d'Oran, composé de 40 musiciens, a été créé à l'initiative de l'Association culturelle de promotion de la musique algérienne académique, présidée par Mohamed Abbad, également directeur du conservatoire régional de musique d'Oran. Le premier concert de l'Orchestre symphonique de la ville d'Oran a gratifié l'assistance de jolis morceaux du patrimoine algérien et de la musique universelle, interprétés sous la houlette du maestro Amine Kouider et l'acclamation du public.

FRANCE Arezki Aït Hamou épate le jury

Un Kabyle dans *The Voice*

C'est un jeune chanteur promis à un avenir très prometteur qu'a révélé l'émission *The Voice*, cette année, dans sa huitième édition. Il s'appelle Arezki Aït Hamou et c'est le fils d'un des guitaristes d'Idir. Le jeune talent a confié avoir baigné dans la musique dès son très jeune âge. En effet, sa maman, professeur de Lettres, est également une musicienne de talent. Arezki dira qu'elle est son premier juge. Samedi dernier, le jeune chanteur a subjugué le jury de l'émission *The Voice*. Les quatre juges se

sont retournés. Un brillant passage à l'audition à l'aveugle qui va sans nul doute lui ouvrir grand les portes du succès, comme ce fut le cas pour plusieurs candidats des précédentes éditions de l'émission. Arezki est l'aîné de quatre frères. Il est férus de piano, son instrument de prédilection l'âge de six ans. Avec un bac littéraire, il fait des études d'Allemand à Luzarches. Des formations de musiques et de théâtres, le jeune Amiénois les fera au collège Amiral Lejeune. Il fera en tout neuf ans de conser-

vatoire. Son succès ne vient pas de rien. Arezki a déjà remporté des prix. En 2017, il remporta avec brio le Côte d'Or Festival Song de Dijon. En fait, l'émission *The Voice* réunit les meilleures voix sélectionnées. Et pour parvenir à ce stade, ce jeune Amiénois de 21 ans a bien évidemment fait un long et difficile parcours éliminatoire. Au début, il a dû se battre entre 10 000 candidats. Seuls 1 500 seront retenus. Ils passeront alors une première série de tests par des auditions en live sur une bande-son. Le jury validera le

passage de 200 qui se verront confier une quarantaine de chansons, en français et en anglais. Les jeunes talents ont ensuite mis leurs voix sur les chansons qu'ils ont remises au jury en septembre, une dernière étape avant le passage devant le jury en live. Ce fut donc le cas, avec brio, d'Arezki, samedi dernier.

Akli N.

Colloque *Abdelhamid Benhadouga*

L'impact du roman sur la culture algérienne souligné



Les participants au 16e Colloque international Abdelhamid Benhadouga qui s'est ouvert, mardi, à l'université Mohamed El Bachir El Ibrahimi de Bordj Bou Arreridj, sous le thème "Le roman et les schémas culturels", ont souligné le rôle de l'impact du roman sur la dimension culturelle algérienne. Le président du Colloque, Said Boutadjine, a indiqué, à cet effet, que le thème choisi cette année, relatif aux schémas culturels,

représente l'un des nouveaux thèmes abordés dans le milieu de la critique arabe, combinant littérature et philosophie et la tentative d'aborder le récit romancé en recourant aux mécanismes littéraires de critique, mettant l'accent sur son importance majeure pour les étudiants qui entreprennent des études approfondies à ce sujet. De son côté, le ministre de la Culture, Azzedine Mihoubi, qui a présidé l'ouverture des travaux de ce Colloque, a affirmé que l'édi-

tion de cette année "sera plus proche des étudiants conformément aux recommandations du comité scientifique de la précédente édition, comme elle contribuera à la concrétisation des valeurs culturelles en reconnaissance de ses créateurs". Ce Colloque international de trois jours, organisé par la direction de la culture de la wilaya de Bordj Bou Arreridj, en coopération avec l'université Mohamed El Bachir El Ibrahimi, sous l'égide du ministère de la Culture, réunit des hommes de lettres, des critiques littéraires et des traducteurs venus de 7 pays

arabes notamment la Tunisie, le Maroc, le Liban et le Sultanat d'Oman, de pays européens à l'instar de l'Espagne et l'Italie, ainsi que des hommes de lettres de plusieurs universités du pays. Parallèlement à ce Colloque, le "café culturel universitaire" a été inauguré sous l'impulsion du romancier Abderrezak Boukeba, alors que la salle de conférences de l'université El Bachir El Ibrahimi a été baptisée du nom d'Abdelhamid Benhadouga. Né à Mansoura, dans la wilaya de Bordj Bou Arreridj, Abdelhamid Benhadouga (1925-1996), roman-

cier, dramaturge, traducteur et nouvelliste est l'auteur de "Rih El Djanoub" (Vent du Sud), premier grand roman algérien écrit en langue arabe en 1971 et adapté au grand écran par Mohamed Slim Riad en 1975. Abdelhamid Benhadouga est l'un des romanciers algériens les plus célèbres possédant à son actif plusieurs ouvrages, notamment le célèbre "Vent du Sud", traduit dans une vingtaine de langues en plus d'autres romans tels que "Ban Essobh" et "Djazia et les Derviches".

TIZI-OUZOU Assurée par des Canadiens Formation pour les artisans

Une formation destinée aux artisans sera assurée par des Canadiens, ce week-end, au niveau de la nouvelle maison de l'artisanat, dans le cadre des activités promotionnelles de la Chambre des Arts et des Métiers de Tizi-Ouzou.

«L'objectif de cette session de formation est de mettre nos artisans au diapason de ce qui se fait ailleurs. Une dizaine d'artisans exerçant au niveau de la maison de l'artisanat vont ainsi bénéficier de cette première session de deux jours (vendredi et

samedi), nous confie M. Abdelkrim Berki, directeur de la CAM. «Cette formation sera notamment axée sur la mise en place de nouvelles techniques de commercialisation en «One», c'est-à-dire sur les différents réseaux sociaux. «La commercialisation est

un problème crucial pour nos artisans qui trouvent des difficultés à écouler leurs produits. C'est une opportunité pour eux de faire cette formation assurée par des professionnels canadiens», souligne le directeur. M A Tadjer.

Cruelle malchance

(94ème partie)

Résumé

Nabil, agent de l'éducation dans un lycée, veut épouser Amina, sa jeune collègue mais celle-ci, bien qu'elle n'y voie pas d'inconvénient, hésite à parler de lui à sa mère, pour des raisons complexes qu'elle n'ose pas divulguer au jeune homme. Comme celui-ci l'a relancée plusieurs fois, elle lui promet d'aborder le sujet avec sa mère durant le week-end. Un week-end qui commence par une visite à la clinique où sa sœur aînée vient de mettre au monde une petite fille. À cette occasion, l'accouchée a reçu un grand bouquet de fleurs dont elle ne connaît pas l'origine. En fait, c'est Nabil qui est derrière ce bouquet de fleurs par le biais duquel il voulait obliger Amina à évoquer son existence à sa mère et ses nobles intentions. La jeune fille finit par parler du jeune prétendant à sa mère et cette dernière lui signifie qu'il est hors de question qu'elle se marie avec le «premier venu».



Ensuite, ce fut au tour d'Amina de regarder Nabil avec des yeux interrogateurs. Puis, elle répéta ses derniers propos tout en soulevant ses sourcils sous l'effet de la stupeur.

- Tu dois avouer que tu n'as pas pensé à ça ? De quoi es-tu en train de parler, Nabil ? Moi, je parlais de cet homme riche et généreux qui pourrait éventuellement user de son influence pour nous permettre d'obtenir plus rapidement un logement. Ce n'est pas de cela que vous avez discuté ?
- Non... Nous n'avons pas parlé de cela...
- Mais tu viens de me dire que j'ai deviné ce qui t'a rendu heureux ?
- Oui... c'est vrai... tu as deviné l'essentiel mais pour les détails, tu es vraiment à côté de la plaque.

- Je suis à côté de la plaque ?
- Oui, mais rassure-toi ; cela ne veut pas dire que tu réfléchis mal. Tu es très intelligente...
- C'est pour cela que je suis simple surveillante dans un lycée...
- Oh ! Arrête ! Cela n'a rien à voir, Amina. Le gagne-pain, c'est quelque chose et l'intelligence en est une autre. Tu ne peux pas deviner avec exactitude ce qui m'a rendu heureux, parce que cet homme âgé m'a proposé quelque chose d'inimaginable.
- Quoi ?
- Il a une villa qu'il va libérer dans six mois et il nous la laisse pendant un an ou deux !
- se pendant un an ou deux ! Amina regarda Nabil un bon moment puis elle se tint la tête et murmura :

- Nabil... pourquoi tu me fais ça ? Tu sais bien que je n'aime pas ce genre de plaisanterie... Le jeune homme émit un long soupir de dépit et de lassitude.
- Je ne suis pas en train de plaisanter, Amina. Il m'a bien expliqué qu'il préféreraient accomplir une bonne action envers de jeunes mariés plutôt que de la louer à des gens qu'il ne connaît pas. Cela dit, pour le moment, il n'y a que le rez-de-chaussée de cette villa qui est achevée. Quand elle sera finie, il a l'intention de la louer à une société étrangère.
- Pour le moment, il préfère l'utiliser pour engranger des hassanates ?
- Oui...
- C'est bizarre, Nabil... J'ai toujours pensé que ce genre de type et de générosité ont disparu et qu'ils n'existent plus que dans notre imagination...
- Eh bien, apparemment, ils existent... ils sont certainement de plus en plus rares mais ils existent... Tout le problème est d'arriver à les rencontrer...
- Amina regarda encore Nabil un court moment et se mit à hocher la tête plusieurs fois de gauche à droite.
- Qu'y a-t-il, Amina ?
- Quelque chose me dit que tu es en train de me raconter des salades, Nabil.

N. N. S. (à suivre...)

Un conte de la haute Kabylie

Résumé

Un paysan est tellement pauvre que pour nourrir sa femme et ses quatre fillettes, il était réduit à couper un des oliviers que lui avait légué son père pour en vendre le bois. Au moment où le paysan va donner le premier coup de hache, l'olivier crie et lui demande de l'épargner. Puis, pour mettre fin à sa pauvreté, il offre au paysan une marmite magique qui donne ce qu'on lui demande. Celui-ci l'emmène à la maison. Deux de ses filles expriment des vœux et la marmite les exaucé. La marmite était réellement magique. La femme du paysan demande à la marmite des bijoux et des pièces en or et aussitôt son désir est exaucé. Le paysan, lui, a peur.

La justice du bâton

Le paysan n'aurait jamais pu rentrer chez lui sans son âne qui se retrouvait non loin de là. Il lui avait suffi de le héler pour qu'il vienne se tenir près de lui. Ensuite, le pauvre paysan dut fournir un effort gigantesque pour pouvoir monter sur son dos, puis s'affaler la tête en avant sur le cou de l'animal. Quand il fut arrivé chez lui, sa femme le vit et se mit à hurler :

- Que t'est-il arrivé, homme ? Tu as été attaqué par une harde de sangliers affamés, hein ? Ah ! Tu as fait preuve d'imprudence, une fois de plus.... Tu sais bien qu'il faut éviter d'emprunter les chemins par lesquels les sangliers ont l'habitude de passer...
- Au lieu de dire n'importe quoi, tu ferais mieux de m'aider à descendre et à rentrer. Je sens que tous mes os du dos sont brisés...

Tout en aidant son époux à descendre de l'âne, la paysanne lui dit :

- Tu as de la chance, homme... beaucoup de chance même... parce que lorsqu'on croise une harde de sangliers, il est rare qu'on s'en sorte vivant...
- Ce n'est pas une harde de sangliers qui m'a mis dans cet état, femme.
- Oh ! Mon Dieu ! Ne me dis pas que tu as rencontré des lions ? Non, ça ne peut pas être des lions parce qu'ils n'ont pas l'habitude de s'aventurer près des lieux d'habitation des hommes. Et puis tout le monde dit que les lions ne s'attaquent pas aux humains. A moins qu'un vent de folie ait soufflé dans leur tête.
- Le paysan s'allongea enfin sur sa literie et dit à sa femme en gémissant :
- S'il te plaît, femme, tais-toi un peu... Quand ta voix entre dans mes oreilles, elle les fait trembler et ça se

Histoires et légendes de chez nous (23ème partie)

répercute sur le reste de mon corps et mes douleurs s'accroissent.

- Tu ne m'as jamais dit auparavant que ma voix faisait trembler tes oreilles...
- Oui, je ne te l'ai pas dit... je ne te l'ai pas dit... parce que, auparavant... auparavant...
- Tu n'avais pas rencontré de sangliers et ceux-ci ne t'avaient pas encorné...
- Arrête de dire que j'ai rencontré des sangliers... je n'ai pas rencontré de sangliers...
- Des lions, alors ?
- Non... les lions ne s'attaquent pas aux humains...
- Que t'est-il donc arrivé ?
- C'est mon frère qui m'a battu...
- Ton frère ? Oh ! Ce n'est pas vrai ? C'est ton frère qui t'a mis dans cet état ?

N. N. S. (à suivre...)

Arts martiaux mixtes

Sayah combattrà en juillet à Alger

Le champion du monde algérien des arts martiaux mixtes (MMA), Mohamed Sayah, disputera au mois de juillet prochain un combat professionnel à Alger, ce qui constituera une première historique pour ce sport en Algérie.

Le nom de l'adversaire et le lieu qui abritera ce combat restent à déterminer" a précisé le staff dirigeant de Sayah lors d'une conférence de presse, tenue mardi à l'Hôtel Hani de Bab Ezzouar. Sayah (28 ans) est né en France, d'une famille algérienne originaire de Bab El Oued. Il mesure 1.75m pour un poids de 77 kg et il est l'actuel champion du monde de la catégorie OFC. Il compte 14 combats professionnels à son actif : 7 victoires, 6 défaites et un nul. "Initialement, on devait livrer ce combat au mois d'avril prochain, mais finalement, cela ne fut pas possible, car cette période coïncide avec les prochaines élections présidentielles en Algérie" a commencé par détailler le staff dirigeant de l'athlète. "Nous avons proposé à Sayah de décaler l'échéance au mois de mai, mais là, c'est lui qui a refusé, car cette période coïncide avec le mois de Ramadhan, il a



préféré ne pas combattre pendant cette période, car il sera probablement amoindri par le jeûne. C'est ainsi que le combat a été finalement décalé au mois de juillet" a poursuivi le staff de l'athlète. Pour pouvoir introduire ce combat MMA en Algérie, Sayah s'est placé sous l'égide de la Fédération algérienne de full-contact et sports assimilés, qu'il a tenu à remercier, ainsi que son staff, pour leur soutien. L'ancien champion du monde de Karaté-Do, Réda Benkaddour, aujourd'hui conseiller au ministère de la Jeunesse et des Sports (MJS) était présent à cette conférence de presse et a profité de l'occasion pour "rassurer" Sayah du "total soutien des hautes instances du sports national", à leurs tête sa structure ministérielle. De son côté, Sayah a précisé qu'il était à Alger pour seulement deux ou trois jours. Soit juste le temps pour lui de faire la promotion de ce combat professionnel qu'il livrera au mois de juillet prochain à Alger, pour contribuer à la construction d'un hôpital pour enfants cancéreux à Blida. "Les athlètes qui pratiquent des sports de combat sont souvent perçus comme des brutes, mais c'est faux. La plupart ont un grand cœur" a commencé par expliquer l'actuel champion du monde de la catégorie OFC, lors de la conférence de presse qu'il a animé à l'Hôtel Hani de Bab Ezzouar pour la promotion de ce combat professionnel en MMA et qui constituera une première

PFC" a détaillé Sayah concernant son planning immédiat. "Mon futur adversaire est plus expérimenté, car il compte plus de 30 combats professionnels à son actif, mais je me suis bien préparé et j'espère en sortir vainqueur" a-t-il souhaité.

Sayah offrira sa prime de combat pour la construction d'un hôpital pour enfants

Le champion du monde algérien des arts martiaux mixtes (MMA), Mohamed Sayah a annoncé mardi qu'il se "désistera de la totalité des gains" qu'il empochera pour son combat, prévu au mois de juillet prochain à Alger, pour contribuer à la construction d'un hôpital pour enfants cancéreux à Blida. "Les athlètes qui pratiquent des sports de combat sont souvent perçus comme des brutes, mais c'est faux. La plupart ont un grand cœur" a commencé par expliquer l'actuel champion du monde de la catégorie OFC, lors de la conférence de presse qu'il a animé à l'Hôtel Hani de Bab Ezzouar pour la promotion de ce combat professionnel en MMA et qui constituera une première

historique en Algérie. "Lorsqu'on m'a proposé d'adhérer à la construction de cet hôpital, j'ai tout de suite dit oui, en annonçant dès lors que je ne me contenterai pas de faire un don, mais que j'allais me désister de la totalité des gains pour ce projet" a-t-il ajouté. Selon le staff dirigeant de l'athlète "l'assiette devant accueillir le projet a déjà été fournie par le Wali de Blida", alors que l'association caritative El Badr, qui active dans la même wilaya, poursuit sa quête de réunir les fonds nécessaires. Sayah (28 ans) est né en France, d'une famille algérienne originaire de Bab El Oued. Il mesure 1.75 m pour un poids de 77 kg et il est l'actuel champion du monde de la catégorie OFC. Il compte 14 combats professionnels à son actif : 7 victoires, 6 défaites et un nul. "Le nom de l'adversaire et le lieu qui abritera le combat du mois de juillet prochain restent à déterminer" a indiqué le staff dirigeant de Sayah, en précisant que ce combat était initialement prévu au mois d'avril prochain, mais cela ne fut finalement pas possible, car cette période coïncide avec les élections présidentielles". D'où son renvoi au mois de juillet.

Pour pouvoir se battre avec un gorille

Mike Tyson a offert 10 000 \$ à un gardien de zoo



L'ancien poids lourd voulait se mesurer au primate pour

impressionner sa compagne mais le responsable du zoo a logiquement refusé. On savait que Mike Tyson était un amoureux des pigeons et qu'il avait aussi possédé à son domicile plusieurs tigres du Bengale. On sait désormais que l'ancienne terreur des rings a eu l'idée de se battre avec un gorille argentin dans un zoo new-yorkais pour se tester alors qu'il n'avait que 20 ans. Dans un entretien accordé au Sun, l'ancien poids lourd revient sur un incident qui s'est déroulé en 1986, l'année où il a obtenu sa première ceinture planétaire en démolissant Trevor Berbick en seulement deux rounds. La terreur des rings raconte qu'il avait payé un responsable

PSG Après sa nouvelle blessure

Neymar a "pleuré pendant deux jours"



L'attaquant vedette du PSG Neymar a révélé lors d'un entretien à la chaîne brésilienne TV Globo avoir "pleuré pendant deux jours" après s'être blessé à nouveau au pied droit fin janvier. Le Brésilien de 27 ans a affirmé que cette rechute était plus dure à vivre que la première lésion du cinquième métatarsien qui l'avait contraint à se faire opérer l'an dernier. C'était plus compliqué. La première fois que je me suis blessé, je me suis dit : 'Je vais me faire opérer, il faut résoudre ça au plus vite'. Je n'étais pas triste", a expliqué "Ney", dans un extrait diffusé mardi d'un entretien au long cours réalisé à Paris et qui sera diffusé le 3 mars par TV Globo. "Cette fois, j'ai eu plus de mal à digérer. J'ai passé deux jours à pleurer chez moi", a-t-il ajouté.

Un traitement conservatif

plutôt qu'une opération. Pour cette nouvelle blessure, le staff médical du Paris Saint-Germain a privilégié "un traitement conservatif" plutôt qu'une opération. Neymar devrait pouvoir reprendre la compétition dans un délai de dix semaines, ce qui lui permettrait d'être disponible pour un éventuel quart de finale de Ligue des Champions en avril. Le PSG a remporté sans lui son 8e de finale aller de Ligue des champions contre Manchester United 2 à 0 à l'extérieur. L'an dernier, Neymar était resté trois mois sans jouer après son opération, revenant juste à temps pour disputer le Mondial-2018. Loin d'être au top de sa forme, il n'avait pu empêcher la Seleção de chuter en quarts de finale face à la Belgique (2 - 0), et avait été moqué dans le monde entier pour ses simulations.

Edinson Cavani rétabli pour affronter Manchester United ?

Dé retour à l'entraînement mardi avec le PSG, Edinson Cavani pourrait effectuer son retour à la compétition plus tôt que prévu, pour participer au huitième de finale retour de la Ligue des champions, le 6 mars contre Manchester United. Enfin une bonne nouvelle en provenance de l'infirmerie du PSG. Victime d'une « lésion d'un tendon de la hanche » le 9 février contre Bordeaux, Edinson Cavani a repris l'entraînement mardi. L'attaquant, qui se remet extrêmement bien de sa blessure, a effectué une séance en marge du groupe et même retouché le ballon. Si son absence contre Montpellier ce mercredi soir (21 heures) et Nîmes samedi est quasi certaine, il pourrait effectuer son retour à la compétition la semaine prochaine et espère même à présent être opérationnel pour le huitième de finale retour de Ligue des champions contre Manchester United, le 6 mars.

Inter-régions

Le CR Zaouïa fait tomber l'E Sour El-Ghozlane

À près sa dernière défaite à Blida, face au CR Zaouïa (1 - 0), l'E Sour El-Ghozlane perd pour la première fois de la saison sa place de leader. L'équipe s'est entraînée toutefois cette semaine en présence de nombreux supporters, venus encourager les joueurs à tout donner pour réaliser l'accession. Le manager a tenu à rendre hommage au public qui s'est déplacé en force à Brakni, lors du dernier match face au CR Zaouïa. Le même responsable regrette, par ailleurs, l'accueil réservé à son équipe : «Pourtant, nous les avons reçus avec des fleurs et des gâteaux lors du match aller, et chez eux, nos joueurs, Hadiouche et Chebli, ont échappé à un véritable lynché», se rappelle-t-il. Et de poursuivre : «Ce n'est pas pour justifier cette défaite que nous avons déjà oubliée... Il reste dix matchs à jouer et nous allons tout faire pour se relancer dans la course au titre dès le prochain match, face à l'IRB Bou Medfaâ, prévu samedi à domicile», dira-t-il. Notons que la course pour l'accession s'annonce de plus en plus rude entre les trois équipes du peloton de tête, à savoir le néo leader, le CR Zaouïa (45 pts.), tombeur de Sour El-Ghozlane, ce dernier (44 pts.) et le SC Aïn Defla (43 pts.). «Désormais, conclut le manager du club, tous les duels restants seront des matchs de coupe. La défaite est interdite !». A signaler, par ailleurs, que l'équipe, drivée par le tandem Hattab Saïd - Lokmane Nordine, s'est séparé de deux joueurs : Bouzar Karim et Mézilekh Makhlof.

M'hena A.



HONNEUR BÉJAÏA (19e journée)

Favorable au leader

La 19e journée du championnat Honneur Béjaïa, scindée en deux journées (demain et samedi), s'annonce favorable au leader, l'Olympique d'Akbou.

Le chef de file incontestable du groupe, auteur le week-end dernier d'une victoire en dehors de ses bases face au SRBT (0 - 5), aura une très belle opportunité, demain vendredi à domicile, de confirmer face aux gars de Taâssast.

Ses poursuivants, le CRB Souk El Tenine et la JSB Amizour, évolueront, eux aussi, sur du velours à domicile dans des matchs qui demeurent largement à leur portée. Ils donneront respectivement la réplique à la lanterne rouge, le SRB

Tazmalt, et la SS Sidi-Aïch. En revanche, le Gouraya de Béjaïa n'aura pas la partie facile devant une accrocheuse équipe du NC Béjaïa, dans un derby indécis. Pour sa part, l'O M'Cisna sera plus à l'aise à Barbacha où les poulaillins de Boussaïd pourraient revenir avec les points de la victoire. Dans le ventre mou du tableau, le CRB Aokas ne devrait logiquement avoir aucun problème à se défaire d'une pâle équipe de l'Olympique de Feraoun, vulnérable à l'extérieur. Dans le bas du classement, le CRB Aït R'Zine aura fort à faire pour

venir à bout de la coriace formation de la JS Ighil Ouazzoug chez elle. Enfin, le CS Protection Civile est exempt de cette étape.

Samy H.

Le programme

Vendredi

JSB Amizour - SS Sidi-Aïch
CRB Aokas - JS IOuazzoug
CRB Aokas - O Feraoun
CRBSE Tenine - SRB Tazmalt

Samedi

NC Béjaïa - Gouraya Béjaïa
O Akbou - AS Taâssast
ARB Barbacha - O M'Cisna
Exempt : CS Protection Civile

OS Akbou Lancement d'une section de basketball

À Akbou, dans chaque côté de la ville, des jeunes voulant pratiquer leur sports favoris s'organisent dans des associations et autres clubs sportifs. D'ailleurs, plusieurs clubs ont vu le jour ces dernières années. Parmi ceux-ci un club omnisports, baptisé l'Olympique Sportif d'Akbou (OSA), créé le 14 février 2018. Il a bouclé jeudi dernier sa première année d'existence. Par la création de ce club, ses fondateurs ambitionnent la promotion du sport dans la ville d'Akbou, avec le lancement de plusieurs sections de différentes disciplines sportives. A ce sujet, un responsable dudit club fera savoir qu'une section futsal devait être lancée, avant que la procédure ne bute sur un problème de paperasse. «Malheureusement, on n'a pas pu lancer la section de futsal car on avait quelques soucis de paperasse. Mais nous comptions la lancer prochainement», assure-t-il cependant. La direction du club compte lancer une autre discipline, une première dans cette ville d'Akbou. Il s'agit de la section basket-ball. «Nous informons l'ensemble des habitants d'Akbou et ses environs que le club sportif amateur lancera officiellement les entraînements de la discipline basketball à partir du 20 mars 2019». C'est l'annonce faite par les dirigeants de l'Olympique sportif d'Akbou via les réseaux sociaux. Ceux-ci précisent que les catégories concernées sont «l'école, les benjamins, les minimes et les cadets (garçons et filles)», indiquant que les inscriptions commenceront à partir de la 1ère semaine du mois de mars.

R. H.

PRÉ-HONNEUR BÉJAÏA (15e journée)

La JS Melbou en danger à Tameridjet

À près une semaine de repos, le championnat Pré-Honneur Béjaïa reprendra en fin semaine avec le déroulement de la 15e journée. Une nouvelle manche marquée par la rencontre attractive entre deux voisins, la JS Tameridjet et la JS Melbou, dans un duel prometteur qui drainera certainement un grand public. Cette sortie se présente périlleuse pour le leader, Melbou, chez son voisin, où il sera en grand danger chez un adversaire. Celui-ci est avide de gagner pour, d'une part, laver l'affront que lui a infligé le même adversaire à l'aller (4 - 0), et

se rapprocher, d'autre part, du peloton de tête. Pour le dauphin, la JS Djermouna, un déplacement a priori sans risques le mènera à Melbou où il damera le pion à la lanterne rouge, l'ES Tizi wer. Pour sa part, la formation d'Ighil Ali, elle aussi en course pour le titre, jouera face à Filante Étoile de Tazmalt dans un match annoncé à son avantage. La JS Béjaïa, de plus en plus performante ces dernières semaines, essaiera de confirmer cette embellie face à une US Sidi Ayad en perte de vitesse. Enfin, le CSA/Tizi Tifra et l'IRB Bou Hamza seront respectivement en

difficulté face au WEB Ouzellaguen et l'Olympique de Tazmalt.

S. H.

Le programme

Vendredi

ES Tizi Wer - JS Djemouna
RC Ighil Ali - FE Tazmalt
WRB Ouzellaguen - CSA/Tizi Tifra
JS Tameridjet - JS Melbou

Samedi

OS Tazmalt - IRB Bou Hamza
JS Béjaïa - US SidiAyad

HONNEUR TIZI-OUZOU (21e journée)

Le DC Boghni s'échappe

À la 21e journée de l'Honneur Tizi-Ouzou, disputée avant-hier, a été favorable au leader, le DC Boghni, qui a enchaîné un autre succès en dehors de ses bases. Les Montagnards n'ont pas éprouvé trop de mal à s'imposer au stade Oukil Ramdane devant le NA Redjaouna. Une victoire qui permet aux hommes de Tazekrit de creuser l'écart en tête du tableau et de prendre une bonne option pour l'accession en Régionale 2. En effet, avec six points d'avance sur poursuivant immédiat, la JS Bouklhalfa, exempt de la journée, le DC Boghni a aug-

menté ses chances de retrouver le palier supérieur la saison prochaine. Toujours dans le haut du tableau, le CA Fréha, qui se déplaçait à Aït Bouaddou, n'a pas joué en raison de l'absence de son adversaire du jour, l'ES Assi Youcef, qui consomme à l'occasion son troisième forfait, synonyme d'un retrait définitif de la compétition. De son côté, l'AC Yakouren est revenue de son déplacement de chez le FC Ouadhias avec le point du nul. Idem pour l'O Taourirt Mokrane qui a accroché le RC Betrouna chez lui. Dans le bas du tableau, le KC Taguemount Azouz

Azzouz, qui recevait l'O Tizi Gheniff, s'est incliné devant les Olympiens. Un autre revers qui enfonce les Jeunots d'Aït Mahmoud dans la zone des relégables. L'Étoile de Draâ El-Mizan n'a pas fait mieux non plus devant son invité du jour, le CB Mekla, qui l'a contrainte au

partage des points. Enfin, l'ASC Ouaguenoun, qui occupe l'avant-dernière place au classement, n'a récolté qu'un seul point devant son adversaire du jour, la JSC Ouacifs.

S. K.

Les résultats

ASC Ouaguenoun	0 - JSC Ouacifs	0
FC Ouadhias	1 - AC Yakouren	1
RC Betrouna	1 - O Taourirt Mokrane	1
KC Taguemount Azouz	1 - O Tizi Gheniff	3
ES Assi Youcef	- CA Fréha (MNJ)	
NA Redjaouna	1 - DC Boghni	5
E Draâ El-Mizan	2 - CRB Mekla	2

RÉGIONALE I (22e journée)

L'ES Azeffoun veut se replacer

Les Marins de l'ES Azeffoun qui restent sur un nul ramené de l'extérieur face à la JS Akbou auront l'occasion de confirmer et se replacer au classement dès ce week-end.



Ils reçoivent sur leur terrain et devant leurs supporters la formation du CRB Bordj El Kiffan, dans le cadre de la 22e journée du championnat de la régionale 1. Un match que les Ivahriens ne veulent pas rater pour se replacer et reprendre leur position sur le podium. Mais tout de même, pour arracher la victoire, l'équipe d'Azeffoun doit sortir le grand jeu demain devant cette imprévisible équipe de Fort de l'Eau qui n'a rien à perdre mais tout à gagner. Un seul mot d'ordre chez les gars d'Azeffoun, la victoire et rien que la victoire.

Opération rachat pour l'USMDBK et la JS Tichy

L'USM Draâ Ben Khedda tenue en échec lors de la précédente journée et la JS Tichy qui a laissé des plumes sont appelées à se racheter pour rendre le sourire à leurs fans. Les Débékinois se déplaceront chez la lanterne rouge, le WA Rouiba, et tenteront de revenir avec les points du match. Mais les locaux ne les entendent pas de cette oreille et sont décidés à rafler la mise pour quitter la dernière place, surtout que l'autre dernier de la classe, le CRB Tizi Ouzou, aura la tâche difficile face à la JS Tixéraine. De son côté, la JS Tichy attend de pied ferme son homologue de l'EC Oued Smar et ne jure que par la victoire pour souffler un peu et éviter de dégringoler au classement.

Victoire impérative pour le CRB Tizi-Ouzou

Le CRB Tizi Ouzou qui est en bas du classement n'a plus droit à l'erreur s'il veut garder ce mince espoir de se maintenir en régionale 1. Le match de demain contre la JS Tixéraine est celui de la saison et la victoire est plus que vitale. Les trois points qui seront mis en jeu sont d'une grande importance et un autre faux pas au stade Oukil Ramdane ne sera que celui du purgatoire, même s'il restera encore des matchs à disputer. La balle est, donc, dans le camp des poulaillers de Meftah qui doivent sortir le grand jeu pour engranger les trois points de

ce match et entretenir cet espoir du maintien. Pour sa part, la JS Akbou aura la mission délicate en déplacement chez l'OC Beaulieu et essaiera de rectifier le tir en revenant à la maison avec un résultat positif pour effacer le nul concédé il y a quelques jours face aux Marins d'Azeffoun.

Massi Boufatis

Le programme

Vendredi à 15h

JS Tichy - EC Oued Smar
IR Birmandreis - JS Boumerdès
OC Beaulieu - JS Akbou
ES Azeffoun - CRB Bordj El Kiffan
CRBT Ouzou - JS Tixéraine
WA Rouiba - USMDB Khedda
WB Saoula - USM Cheraga
CA Kouba - ESM Boudouaou
Exempt: JS Bordj Ménaïel

RÉGIONALE 2 (20e journée) OS El Kseur - ES Timezrit Place au derby de la Soummam

Le derby de la vallée de la Soummam, qui mettra aux prises l'Olympique El Kseur, troisième au classement, au voisin, l'ES Timezrit (6e), sera la grande attraction de la 20e journée du championnat de la Régionale 2 prévue demain après-midi. Le rendez-vous suscite un engouement particulier, du fait de la rivalité sportive qui a toujours existé entre ces deux formations qui se connaissent très bien. Le stade Zaidi Brahim s'avérera certainement trop exigu pour contenir le grand public attendu pour cette belle rencontre. De son côté, le leader, le CM Tidjelabine, accueillera sur son terrain et devant son public la modeste formation de Tamelahth. Un match qui s'annonce à priori en faveur du leader, mais gare à l'excès de confiance car en football, un match n'est jamais gagné d'avance. Le

CRB Kherrata sera en appel au stade Saïd Bourouba de Bouira pour affronter le MCB local. Le cinquième, en l'occurrence l'USM Béjaïa, se rendra à M'Chedellah pour croiser le fer avec la JSM qui a grandement besoin des trois points pour se donner de l'air. Entre temps, l'ES Bir Ghalbou accueillera la formation de Tadmaït dans une rencontre de rachat pour les deux formations. Il en est de même pour les joueurs de l'US Soummam en perte de vitesse, qui n'ont d'autre alternative que de battre la lanterne rouge, l'OS Mouldiouene, s'ils veulent maintenir intactes leurs chances pour un éventuel maintien. Les Verts de Seddouk vont accueillir le WR Bordj Ménaïel dans une rencontre largement à leur portée. Enfin, s'il y a bien un match à ne pas rater, c'est bien celui qui mettra

aux prises l'OTR à l'ESDEM, dans le duel des mal-classés. Le gars de Tizi Rached accueilleront les Sudistes de Tizi-Ouzou dans un match à six points où seule la victoire compte. Les deux formations sont dans l'obligation de gagner afin de maintenir l'espoir d'échapper au purgatoire.

Samy H.

Le programme

US Soummam - OS Mouldiouene
OS El Kseur - ES Timezrit
RC Seddouk - WRB Ménaïel
ES Bir Ghalbou - FC Tadmaït
MC Bouira - CRB Kherrata
CM Tidjelabine - FC Tamelaht
JS M'Chedellah - USM Béjaïa
O Tizi Rached - ESD El Mizan

HANDBALL Excellence dames (Mise à jour)

L'US Akbou gagne par forfait face à l'ASFK Constantine

Prévue initialement pour le 5 février dernier, la rencontre de la mise à jour du championnat de handball (Excellence dames) qui devait opposer l'US Akbou à l'ASFK Constantine a été décalée pour avant-hier (Mardi) à la salle OMS de Guendouza (Akbou). Finalement, la rencontre n'a pas eu lieu car l'équipe adverse n'a pas daigné se déplacer à Akbou pour donner la réplique aux capés du coach Aggoune. L'USA remporte, ainsi, son match par forfait sur le score de 12 à 0 et ajoute à son compteur deux points qui valent leur pesant d'or. Le club compte maintenant 14 points et une différence de buts de +7 et prend la 3e place ex-æquo avec le NRF Constantine qui possède le même nombre de points, mais avec une différence de +5, délogant ainsi le 4e qui est le HHB Saida qui recule à la 4e place avec 13 points. Les deux dernières victoires enregistrées par les Akbouciennes en déplacement face respectivement au voisin de la JS Aouzellaguen lors de la 10e journée (38 - 30) et face au Hawa de Saida à domicile lors de la précédente journée (36 - 29), font que ce club a assuré définitivement son maintien en Excellence dames. Le club a, en effet, la bagatelle de 12 points d'avance sur l'avant-dernier, soit le 2e potentiel relégable, le CR Didouche Mourad (2 points). Désormais donc, les camarades de la capitaine Leila Hocini joueront le reste de la compétition à l'aise, où il reste sept rencontres à jouer, à commencer par la rencontre de la 12e journée prévue demain vendredi à la salle de Bordj El-Kiffan face au leader, le GS Pétroliers, à partir de 17h00.

Rahib M.

RÉGIONALE 1 (12e journée) ES Draâ Ben Khedda - JS Chorfa

Explication au sommet

Tous les regards seront braqués, demain matin, vers Draâ Ben Khedda qui abrira le choc au sommet de la 12e journée du championnat, entre le leader, l'ESDKB, et son dauphin, la JS Chorfa, dans une rencontre d'une extrême importance pour les deux formations qui animent le championnat depuis le début et qui déterminera certainement le futur lauréat à l'accession. Une rencontre à six points et seule la victoire compte pour les deux équipes. Les Debékinois qui possèdent deux longueurs d'avance sur la JSC partent avec les faveurs des pronostics. Du moment qu'ils joueront à domicile et devant leurs supporters, ils auront l'opportunité de creuser l'écart, mais les visiteurs tenteront de créer la surprise pour rejoindre leur adversaire du jour aux commandes du groupe. Le HC Tichy dans le sillage aura l'oreille tendue, mais il faudra l'emporter devant l'Olympique Sidi-Aïch. L'ES Lakhdari, pour sa part, affrontera la formation de Seddouk avec l'objectif de s'imposer pour gagner des places au classement. Enfin, le sept du HC Tazmalt qui a repris des poils, compte bien profiter de l'aubaine pour engranger deux autres points en accueillant la lanterne rouge avec zéro point.

S. H.

Le programme

ES Draâ Ben Khedda - JS Chorfa
ES Lakhdaria - E Seddouk
HC Tazmalt - OM Darguina
HC Tichy - O Sidi Aïch

LES DOCUMENTS,
MANUSCRITS OU
AUTRES ET LES
LETTERS QUI
PARVIENNENT AU
JOURNAL NE PEUVENT
FAIRE L'OBJET D'UNE
QUELCONQUE
RÉCLAMATION